

Coopération numérique : Alger et Rome signent un partenariat stratégique

P.02

Acheminement et récupération des valises diplomatiques : Le Chargé d'affaires de l'ambassade de France en Algérie convoqué au MAE

P.02



Les ministres des sports, et de l'éducation nationale, en visite de travail et d'inspection à Annaba

P.06



Adhésion au l'ASEAN



Consécration des principes
algériens dans la défense
des valeurs de paix et de
primauté du droit

P.02

BAC 2025 :



Le ministère de la Défense
ouvre les inscriptions aux
écoles de l'ANP

P.03

Annaba :



Les services agricoles
appellent à la vigilance
face à la dermatose
nodulaire contagieuse

P.07

Annaba : Sortie balnéaire organisée au profit des personnes aux besoins spécifiques

P.06



COOPÉRATION NUMÉRIQUE : Alger et Rome signent un partenariat stratégique

L’Algérie et l’Italie ont franchi une nouvelle étape dans leur coopération bilatérale avec la signature d’un mémorandum d’entente entre le ministre algérien de la Poste et des Télécommunications, Sid Ali Zerrouki, et son homologue italien, le ministre des Entreprises et de l’Industrie, Adolfo Urso. Cette signature est intervenue en marge de la 5e session du sommet gouvernemental algéro-italien de haut niveau, présidé par Tebboune lors de sa visite officielle en Italie. Ce nouvel accord vise à renforcer la collaboration dans les domaines du numérique, des Télécommunications et des services

postaux, en s’appuyant sur des axes stratégiques communs. Accord Algérie-Italie : Renforcement de la coopération numérique et postale Le mémorandum porte principalement sur le développement des infrastructures de télécommunications, notamment l’élargissement de la bande passante internationale, le renforcement des réseaux sous-marins, et la modernisation des services postaux et de communication. L’objectif affiché est de garantir la résilience et la continuité des services numériques dans toutes les circonstances, au profit des citoyens des deux pays.



Formation et Innovation au cœur du partenariat numérique L’accord prévoit également la montée en compétences des ressources humaines, grâce à l’organisation de formations spécialisées et d’ateliers techniques conjoints, favorisant ainsi l’échange de savoir-faire et d’expériences. La coopération prévoit aussi le renforcement du lien entre les

opérateurs des deux pays, dans des domaines de pointe comme les données mobiles, le cloud computing, la 5G, l’internet des objets (IoT), ainsi que dans les secteurs stratégiques de la cybersécurité, de la gestion du spectre des fréquences, des communications radio et de la sécurité des données. Souveraineté numérique : un enjeu majeur de la coopération Algéro-Italienne À cette occasion, Sid Ali Zerrouki a mis en avant la solidité des relations algéro-italiennes, soulignant leur évolution vers un partenariat d’avenir fondé sur une vision commune et une feuille de

route claire. Il a insisté sur le fait que la souveraineté numérique ne se limite plus aux frontières physiques, mais englobe aussi les données, les technologies et les infrastructures numériques, appelant à faire de ce partenariat un modèle de souveraineté et d’intégration numérique entre les deux rives de la Méditerranée. En conclusion, Zerrouki a réaffirmé l’engagement de l’Algérie à créer les conditions favorables à la mise en œuvre effective de cet accord, tout en exprimant la volonté du gouvernement d’aller vers des actions concrètes et bénéfiques pour les deux pays.

L’ADHÉSION DE L’ALGÉRIE AU TRAITÉ D’AMITIÉ ET DE COOPÉRATION DE L’ASEAN : Une consécration de ses principes dans la défense des valeurs de paix et de primauté du droit

L’Algérie a officialisé son adhésion au Traité d’amitié et de coopération de l’Association des nations de l’Asie du Sud-Est (ASEAN), avec le soutien de tous les Etats membres, marquant ainsi une nouvelle étape dans la consécration de ses principes dans la défense des valeurs de paix et de primauté du droit, en œuvrant de concert avec les pays de cette organisation à la promotion des règles du droit international. Le Traité d’amitié et de coopération de l’ASEAN compte désormais parmi ses membres l’Algérie qui, très attachée aux principes de défense du droit international, œuvre constamment en faveur de la paix et de la sécurité internationales et de la protection des droits humains et plaide inlassablement pour des relations internationales fondées sur la justice et l’équité. L’adhésion de l’Algérie constitue une nouvelle démarche diplomatique visant à renforcer sa présence dans les grands espaces régionaux et internationaux.



A travers cette tribune, l’Algérie pourra coordonner avec les pays de l’ASEAN en vue de bâtir un avenir fondé sur la paix et la prospérité au bénéfice de tous les peuples, et ce, partant de l’importance que l’Algérie accorde à l’application du droit international et de son attachement aux relations d’amitié et de coopération qu’elle entretient avec les Etats membres de l’organisation. Pour rappel, le Traité d’amitié et de coopération en Asie du Sud-Est (TAC) a été signé le 24 février 1976 par les Etats membres de l’organisation lors d’un sommet tenu en Indonésie, afin d’ancrer les principes de paix et de stabilité dans la région et de renforcer la coopération entre ses membres.

“Ce jour marque une étape charnière dans les relations de l’Algérie avec l’ASEAN”, a affirmé le ministre d’Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l’étranger et des Affaires africaines, M. Ahmed Attaf, au sujet de l’adhésion officielle de l’Algérie à cette famille, mercredi à Kuala Lumpur, à l’occasion de la tenue de la 58e session du Conseil des ministres des Affaires étrangères de l’organisation. Cette famille, a-t-il dit, “rassemble tous ceux pour qui l’ASEAN est un exemple à suivre et un modèle inspirant à l’échelle mondiale”. L’adhésion de l’Algérie au TAC illustre l’intérêt croissant que suscitent les principes portés par l’organisation bien au-delà de ses frontières régionales. A ce propos, l’Algérie a exprimé, par la voix de son ministre des Affaires étrangères, son admiration pour cette organisation, qui a, a-t-il dit, “démontré avec brio, à travers ses activités, ses actions concrètes et les réalisations accomplies, comment la

coopération régionale peut impulser le changement, renforcer la stabilité et réaliser le bien-être pour tous”, qualifiant l’ASEAN de “modèle exceptionnel de complémentarité régionale à même d’inspirer des efforts similaires partout dans le monde et, en particulier, sur le continent africain”. L’Algérie a saisi cette occasion pour rappeler les défis auxquels fait face l’ordre international, notamment les violations délibérées du droit international et des principes fondamentaux de la Charte des Nations Unies, la marginalisation du rôle de l’organisation onusienne et “la paralysie quasi-totale” du Conseil de sécurité. Le Premier ministre malaisien, M. Anwar Ibrahim, dont le pays assure la présidence de l’ASEAN pour 2025, s’était félicité, mardi, de l’adhésion de l’Algérie au Traité d’amitié et de coopération de l’organisation, soulignant l’engagement de son pays à développer les relations de partenariat avec l’Algérie à différents niveaux.

Le 13 juin dernier, le 46e Sommet de l’ASEAN, tenu à Kuala Lumpur, avait salué l’adhésion de l’Algérie au Traité, tout en réaffirmant l’importance de cet instrument en tant que principal code de conduite régissant les relations entre les Etats de la région, mais aussi en tant que vecteur de paix et de stabilité au niveau régional. Dans la Déclaration finale du Sommet, les Etats membres avaient réitéré leur “engagement à respecter et promouvoir les principes du Traité, tout en s’efforçant d’en étendre la portée dans la région et au-delà”, saluant “l’intérêt croissant manifesté par des pays non régionaux partageant les mêmes principes”. Il est à noter que la 2e session de la Conférence des hautes parties contractantes au Traité d’amitié et de coopération en Asie du Sud-Est est prévue, en août prochain, au siège du secrétariat de l’ASEAN à Jakarta (Indonésie), dans le cadre des préparatifs de la célébration du 50e anniversaire du TAC.

ACHEMINEMENT ET RÉCUPÉRATION DES VALISES DIPLOMATIQUES: Le Chargé d’affaires de l’ambassade de France en Algérie convoqué au MAE

Le Chargé d’affaires de l’ambassade de France en Algérie a été convoqué de nouveau, samedi, au siège du ministère des Affaires étrangères au sujet de la persistance des entraves rencontrées par l’ambassade d’Algérie à Paris quant à l’acheminement et à la récupération

des valises diplomatiques, en violation des obligations internationales du Gouvernement français, indique un communiqué du ministère des Affaires étrangères. “Le Chargé d’affaires de l’ambassade de France en Algérie a été convoqué de nouveau, ce jour, au siège du ministère des

Affaires étrangères au sujet de la persistance des entraves rencontrées par l’ambassade d’Algérie à Paris quant à l’acheminement et à la récupération des valises diplomatiques, en violation des obligations internationales du Gouvernement français”, note la même source.

“Initialement limitées à l’ambassade d’Algérie en France, ces entraves viennent d’être étendues aux postes consulaires algériens, en dépit de l’engagement pris par le Quai d’Orsay de faire en sorte que cette mesure soit reconsidérée”, précise le communiqué. “En stricte application du principe

de la réciprocité, le directeur des Immunités et privilèges diplomatiques au ministère des Affaires étrangères a procédé à la récupération de l’ensemble des titres d’accès privilégiés aux ports et aéroports algériens accordés à l’ambassade de France en Algérie”, ajoute la même source.



Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

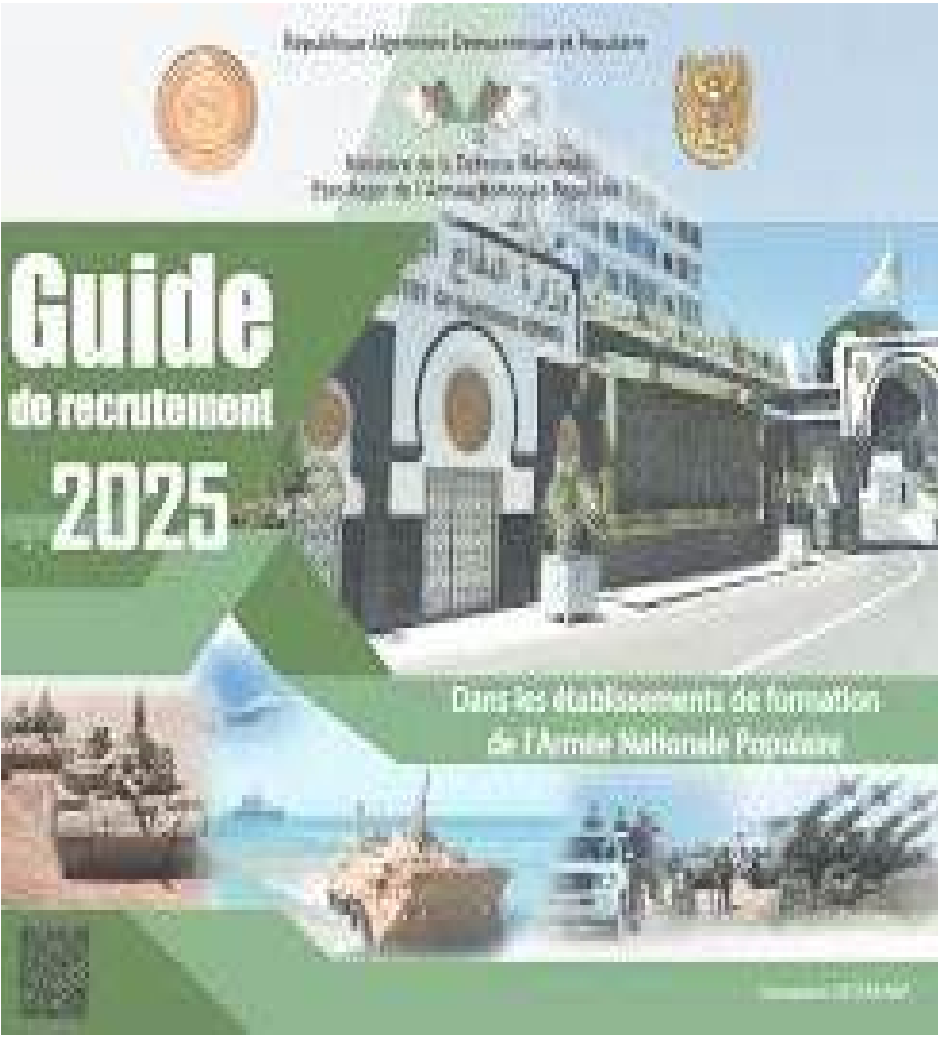
Directeur general : Bicha salim
Directeur de la publication : Nouredine Boukraa
Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité, s’adresser à : l’Entreprise Nationale de communication d’Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l’objet d’aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

BAC 2025 : Le ministère de la Défense ouvre les inscriptions aux écoles de l’ANP (guide complet)



En pleine période d’orientation post-bac, le ministère de la Défense nationale (MDN) a annoncé l’ouverture officielle du recrutement 2025 au sein de l’Armée nationale populaire (ANP). Les jeunes Algériens ayant réussi leur baccalauréat cette année peuvent désormais postuler pour intégrer l’une des nombreuses institutions militaires de formation, à travers un guide complet publié sur le site du MDN. Alors que les nouveaux bacheliers algériens s’apprêtent à faire leurs choix d’orientation, la voie militaire s’impose comme une alternative solide pour celles et ceux qui souhaitent associer discipline, formation de qualité, sécurité de l’emploi et service à la Nation.

Dans un communiqué publié jeudi 24 juillet sur sa page Facebook officielle, le ministère de la Défense invite la jeunesse algérienne à rejoindre les rangs de l’ANP, en mettant à disposition un guide de recrutement détaillé, consultable sur le portail officiel.

MDN : Quelles sont les filières ouvertes pour les titulaires du BAC 2025 ?

Le recrutement concerne principalement les bacheliers 2025 titulaires d’un bac scientifique, mathématique ou technique avec une moyenne minimale de 12/20. Les candidats peuvent choisir parmi plusieurs branches de l’ANP :

- Les Forces terrestres
 - Les Forces aériennes
 - Les Forces navales
 - Les Forces de défense aérienne du territoire
 - La Gendarmerie nationale
 - La Garde républicaine
 - Les Directions et services centraux du ministère (santé militaire, carburants, transmissions, intendance, etc.)
- Par ailleurs, l’École nationale préparatoire

aux études d’ingéniorat (ENPEI) reste ouverte aux profils techniques souhaitant s’orienter vers les études d’ingénieur au sein de l’ANP.

Conditions d’admission au recrutement ANP 2025

Pour pouvoir intégrer l’une des institutions de formation de l’ANP, le candidat doit impérativement être de nationalité algérienne, âgé de 18 à 21 ans au 31 décembre 2025, être célibataire, en bonne condition physique et ne présenter aucun antécédent judiciaire.

Une attention particulière est portée à l’état de santé du candidat, qui devra passer plusieurs examens médicaux, ainsi qu’un entretien psychotechnique dans le cadre du processus de sélection.

Selon le parcours choisi, les candidats peuvent se former pour devenir officier d’active, sous-officier contractuel ou homme du rang. Les formations varient selon les spécialités : cinq années pour les officiers, entre deux et trois ans pour les sous-officiers, et une durée plus courte pour les hommes du rang. Toutes les étapes, du dépôt de candidature à l’entrée en école, sont expliquées dans le guide mis en ligne.

Le recrutement s’élargit aux titulaires du BEM 2025

Notons que le ministère de la Défense nationale a également annoncé que les jeunes titulaires du Brevet d’enseignement moyen (BEM) peuvent eux aussi postuler pour intégrer les écoles des cadets de la Nation.

Ce parcours permet de suivre une formation militaire dès le secondaire, avec la possibilité d’accéder ensuite aux écoles supérieures de l’ANP, notamment pour devenir ingénieur ou officier.

BAC 2025 : Voici les 28 filières pour suivre un cursus universitaire à « double diplôme »

Pour la deuxième année consécutive, le ministère algérien de l’Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique propose aux nouveaux bacheliers une formule novatrice : le double diplôme. Cette possibilité permet aux étudiants d’obtenir deux diplômes de licence simultanément, dans deux spécialités distinctes, ou de suivre un cursus à compétence mixte.

L’objectif est clair : élargir le champ de compétences des étudiants et booster leur employabilité sur un marché du travail en constante évolution. Le dispositif repose sur l’inscription en parallèle dans un parcours principal et un autre secondaire, sanctionnés chacun par un diplôme.

La médecine associée à 05 disciplines complémentaires

Le nombre de spécialités accessibles en licence double atteint cette année 28 filières, dont cinq en lien avec les sciences médicales. Ainsi, les universités de Constantine 2 et 3, Sétif 1, Ouargla proposent un parcours combiné en médecine et économie de la santé, réservé prioritairement aux titulaires du baccalauréat filière sciences expérimentales ou mathématiques, puis aux techniciens en génie mathématique.

Intelligence artificielle (IA), bio-informatique, psychologie

De nouvelles combinaisons voient également le jour. Parmi elles :

- Médecine et Big Data (Annaba, Batna 2, Ouargla, Sétif 1)
- Médecine et bio-informatique (Université de Santé et Alger 1)
- Médecine et intelligence artificielle (Béjaïa)
- Médecine et psychologie médicale (Tlemcen)

Ces parcours permettent à l’étudiant de décrocher à la fois le diplôme de Docteur en médecine et une licence dans la spécialité complémentaire choisie.

Anglais et sciences sociales

L’anglais occupe une place stratégique dans plusieurs parcours croisés. Exemple à l’Université de El Bayadh, qui propose une licence double en langue anglaise et sciences politiques (administration numérique et électronique), ouverte prioritairement aux bacheliers en langues étrangères, lettres et philosophie, avec une moyenne d’au moins 12. Les filières économie-gestion et sciences expérimentales suivent avec un seuil d’entrée fixé à 13.

À Oran 2, les étudiants peuvent combiner anglais appliqué et relations internationales, tandis que l’Université de M’sila propose un cursus en anglais et gestion des affaires. À Tlemcen, l’anglais est associé à la finance internationale.

Droit et sciences politiques

Les futurs juristes ne sont pas en reste. Plusieurs universités proposent une formation croisée en droit et disciplines connexes :

- Droit diplomatique et coopération internationale à Laghouat (seuil : 12/20)
- Droit privé et finance à Médéa (seuil : 12/20, priorité aux économistes)
- Droit public et relations internationales à M’sila
- Droit privé et systèmes d’information à M’sila, pour les filières scientifiques avec une moyenne d’entrée de 13

Mathématiques, économie numérique et informatique

L’Université de Laghouat innove avec une formation en mathématiques appliquées et économie numérique, destinée aux bacheliers en mathématiques, sciences expérimentales et génie technique, à condition d’obtenir au moins 11/20 en mathématiques.

Médéa, de son côté, offre un cursus en mathématiques appliquées et économie quantitative, accessible aussi aux bacheliers en gestion-économie.

Informatique et gestion

L’Université d’Oran 1 propose un parcours mêlant informatique (développement d’applications mobiles) et sciences de gestion (administration électronique), avec un seuil fixé à 13 en mathématiques.

À Annaba, les bacheliers en mathématiques et techniques peuvent opter pour génie des systèmes informatiques et automatiques. M’sila et Béjaïa offrent aussi des combinaisons entre informatique, économie et droit.

Communication, sport, architecture : Des alliances intersectorielles

L’Université d’Alger 3 propose un parcours combinant communication et coaching sportif (médias et coaching sportif de compétition), ainsi qu’un autre en relations internationales et journalisme. Elle offre aussi un cursus mixte entre économie numérique et communication, accessible dès 12 de moyenne pour certaines filières.

À Béjaïa, les futurs architectes peuvent associer leur formation à la sociologie, tandis qu’à Laghouat, les filières architecture et génie civil sont fusionnées, avec une exigence minimale de 10/20 en mathématiques et physique.

Cette initiative du ministère vise à adapter le système universitaire aux besoins du marché et à stimuler l’excellence chez les étudiants en encourageant la pluridisciplinarité. Elle s’inscrit dans une vision d’avenir : former une génération plus agile, plus compétente et capable de naviguer dans un monde de plus en plus complexe et interconnecté.

Université d’Alger 3 : 14 nouvelles spécialités à double diplôme ou double compétence dès la rentrée 2025

L’Université d’Alger 3 marque un tournant stratégique dans l’enseignement supérieur en Algérie. En prévision de la rentrée universitaire 2025-2026, l’établissement annonce l’ouverture de 14 nouvelles spécialités à double diplôme ou à double compétence, accessibles à l’échelle nationale.

Une avancée saluée comme une réalisation qualitative majeure, qui confirme la place pionnière de cette université au sein du paysage académique national.

Selon un communiqué publié mardi (15 juillet 2025), cette initiative s’inscrit dans le cadre de la nouvelle circulaire ministérielle relative aux préinscriptions et à l’orientation des nouveaux bacheliers. Grâce à cette dynamique, l’Université d’Alger 3 devient l’établissement le plus actif du pays dans le domaine du double diplôme, concentrant à elle seule une part importante des formations du genre ouvertes à l’échelle nationale. D’après les chiffres communiqués, le total national des formations à double compétence s’élève à 16, tandis que 24 spécialités relèvent du double diplôme. L’Université d’Alger 3 en abrite à elle seule 14, ce qui témoigne de sa capacité à anticiper les besoins du marché et à proposer des programmes à haute valeur ajoutée.

Cette performance est décrite comme « exceptionnelle » par la direction de l’université, qui souligne qu’elle reflète la qualité de ses formations, son attractivité nationale, et son ambition de retrouver son statut d’« université-mère ».

Dans son communiqué, l’université met en avant son engagement vers l’innovation et sa volonté d’évoluer vers le modèle des universités dites de quatrième génération. Cette mutation passe notamment par la modernisation des offres de formation, la coordination entre instituts et facultés, et la mise en place de formations conjointes avec l’Université d’Alger 1.

Objectif affiché : répondre aux défis de l’économie du savoir en formant des diplômés dotés de compétences transversales, en adéquation avec les besoins du marché de l’emploi et les métiers d’avenir.

Parmi les nouvelles formations à double diplôme, on retrouve des parcours comme :

- Modélisation mathématique et aide à la décision + économie quantitative, en collaboration avec l’Université d’Alger 1,
 - Économie numérique + informatique, un profil recherché dans le secteur technologique.
- Les cursus à double compétence, quant à eux, offrent une spécialisation complémentaire dans des domaines connexes, tels que :
- Économie et relations internationales,
 - Économie numérique et gestion des affaires.

Ces nouvelles spécialités s’inscrivent dans une stratégie nationale visant à renforcer la polyvalence des diplômés, notamment dans des secteurs jugés vitaux comme l’intelligence artificielle, la numérisation, les mathématiques ou encore l’informatique.

RÉUSSIR AUTREMENT :

Des jeunes transforment l’été en tremplin vers l’entrepreneuriat

Pendant que d’autres profitent des vacances pour se détendre, une partie croissante de la jeunesse algérienne met à profit la saison estivale pour se former, acquérir des compétences et préparer son avenir entrepreneurial. Loin de la plage, ce sont les salles de formation et les ateliers économiques qui attirent ces jeunes, résolus à faire partie de la nouvelle dynamique économique du pays. En effet, la richesse et la réussite entrepreneuriale ne sont plus des rêves lointains pour une génération connectée, informée et ambitieuse. L’adoption des nouvelles lois facilitant l’investissement et



l’exportation a accentué cet intérêt pour la création d’entreprise. Ainsi, les formations en gestion, commerce international, création de start-up ou encore en stratégie marketing s’imposent désormais comme des étapes clés dans le parcours des jeunes porteurs de projets. L’été, une saison stratégique pour

la formation entrepreneuriale en Algérie. Pour Faïçal Benamara, consultant en commerce international, l’été est une opportunité en or. « Le temps disponible permet de réfléchir, d’apprendre et de planifier. Ces formations brisent la routine, éclairent les jeunes sur les mécanismes du marché et favorisent la maturation de leurs idées d’entreprise », explique-t-il. Ces formations sont d’autant plus pertinentes qu’elles coïncident avec le retour de la diaspora algérienne, notamment des jeunes cadres établis à l’étranger. Beaucoup d’entre eux, souhaitent créer des entreprises

en Algérie en s’appuyant sur leur savoir-faire et les opportunités du marché local. Vers une culture entrepreneuriale solidement ancrée en Algérie. L’économiste Abdelkader Slimani abonde dans le même sens. Il estime que « 2025 sera une année charnière pour l’économie algérienne. Les formations estivales sont l’occasion d’inculquer une culture de l’initiative, d’expliquer comment chercher l’information, solliciter les bons conseils et comprendre les rouages administratifs. » Pour lui, le plus grand enjeu n’est pas uniquement de créer une entreprise, mais d’avoir les

bons réflexes entrepreneuriaux : se former en continu, s’informer, réseauter, et s’adapter aux mutations technologiques, notamment dans les domaines comme la digitalisation ou l’intelligence artificielle. En Algérie, la jeunesse entreprenante redéfinit les vacances d’été. Ces formations intensives, souvent axées sur l’action et l’expérience, constituent bien plus qu’un simple apprentissage : elles symbolisent un élan collectif vers une Algérie plus innovante, exportatrice et prospère. L’été 2025 pourrait bien marquer un tournant décisif dans l’émergence d’une génération de bâtisseurs économiques.

SALON NATIONAL DU JEUNE ARTISAN :

Sept artisans primés dans les concours du meilleur stand et du meilleur produit

Sept (07) artisans ont été primés dans les concours du meilleur stand d’exposition et du meilleur produit, organisés dans le cadre du Salon national du jeune artisan, clôturé samedi à Oran. Dans le concours du meilleur stand, Rima Belghoul, de la wilaya de Relizane, artisane dans la fabrication de savon, a remporté la première place alors que Nour-Elhadi Bendain, de Béchar, actif dans le domaine des objets d’art, a obtenu la deuxième place. La troisième place a été attribuée

ex-aequo à Sakina Mahfoudi, de la wilaya de Timimoun, spécialisée dans le tissage traditionnel et Douniazad Mokhtari, productrice de confitures de la wilaya d’Oran. Concernant le meilleur produit, Yasmine El Aidani, de Médéa, a décroché la première place pour ses œuvres en poterie. La deuxième place est revenue à Djebbari Sid-Ali (fabrication d’objets d’art), d’Adrar, tandis que la troisième place a été attribuée à Chafika Bensenane, artisane en objets d’art de Tlemcen. Le jury chargé de sélectionner



les lauréats des deux concours a recommandé de soutenir davantage les jeunes artisans, en met tant à leur disposition des programmes de formation spécialisés afin de renforcer leurs savoir-faire et leurs techniques.

Il a également encouragé la diversification des produits exposés à travers la promotion de l’innovation et la combinaison entre authenticité et modernité, afin de répondre aux exigences des marchés, local et international. Le développement des mécanismes de promotion ainsi que la préservation et la protection du patrimoine culturel par l’organisation d’ateliers destinés au public et aux artisans ont aussi été préconisés. Le Salon national du jeune artisan, organisé pendant une semaine sous

l’égide du ministère du Tourisme et de l’Artisanat, a connu une forte affluence de visiteurs. Des ateliers interactifs destinés aux enfants ont été mis en place dans l’objectif de les rapprocher du monde de l’artisanat traditionnel et de leur transmettre l’amour du patrimoine artisanal algérien, indique-t-on. Plus de 90 artisans issus de 35 wilayas et exerçant dans divers domaines de l’artisanat ont participé à cette manifestation, organisée par la Chambre nationale de l’artisanat et des métiers (CNAM).

ÉDUCATION NATIONALE :

Le contrat reste exceptionnel et soumis aux règles de spécialité

Le ministre de l’Éducation nationale, Mohamed Seghir Saâdaoui, a affirmé que le recours au recrutement par contrat via le système d’information reste strictement encadré par la spécialisation des candidats. Une règle de base que le ministère considère comme « incontournable » pour préserver la qualité de l’enseignement. Dans une réponse écrite adressée au député Mohamed Friteh, le ministre a souligné que l’attribution des postes d’enseignement, dans les différents cycles scolaires, se fait exclusivement au profit des diplômés dans des spécialités correspondant

aux matières à enseigner. Toutefois, en cas de nécessité absolue, une certaine flexibilité est permise en recrutant des candidats issus de filières proches, dans le strict respect des textes réglementaires en vigueur. Recrutement des enseignants : un système encadré par la loi. Le ministre a rappelé que ce mode de recrutement est une mesure exceptionnelle, motivée uniquement par la nécessité d’assurer la continuité pédagogique dans les établissements scolaires. « Il ne s’agit en aucun cas d’une remise en cause des fondements pédagogiques ni d’un abandon des critères juridiques encadrant la profession », a-t-il précisé.



Le processus repose sur un système d’information développé en coordination avec la Direction générale de la Fonction publique, le ministère des Finances et d’autres parties prenantes. Ce système permet de gérer avec rigueur et équité les besoins en personnel enseignant,

tout en garantissant la transparence et l’égalité des chances entre les candidats. Respect des textes réglementaires pour le recrutement des enseignants. Mohamed Seghir Saâdaoui a insisté sur le respect scrupuleux du décret interministériel du 10 mars 2016, qui définit la liste des qualifications exigées pour l’accès et la promotion dans certaines fonctions du secteur. Ce texte, toujours en vigueur, a été élaboré par une commission mixte regroupant des représentants des ministères de l’Éducation, de l’Enseignement supérieur et de la Fonction publique. Il a également mentionné le décret

du 15 juillet 2014 relatif aux concours de recrutement et examens professionnels dans le secteur de l’Éducation, qui reste un document de référence malgré les révisions dont il a fait l’objet. Le ministre a conclu en annonçant que son département travaille actuellement à la révision de plusieurs textes réglementaires pour les adapter aux évolutions pédagogiques et structurelles du système éducatif algérien. Une démarche qui vise à moderniser le cadre juridique tout en consolidant les bases de qualité, de compétence et d’équité dans le recrutement.

UNIVERSITÉ SÉTIF-1 :

Accord de coopération avec l’Agence nationale de valorisation des résultats de la recherche et du développement technologique

L’université Ferhat Abbas (Sétif-1) a conclu un accord-cadre de coopération avec l’Agence nationale de valorisation des résultats de la recherche et du développement technologique (ANVREDET), a-t-on appris mardi du recteur de cette université, Mohamed El Hadi Latreche. Dans une déclaration à l’APS, M. Latreche a précisé que cette

convention paraphée lundi après-midi à l’amphithéâtre Mouloud Kacem Naït Belkacem de l’université Sétif-1 vise à “consolider la coopération dans les domaines de valorisation des résultats de la recherche scientifique et de développement technologique réalisée dans cette université, soutenir l’innovation et accompagner les start-up et porteurs (étudiants et chercheurs) de projets

innovants en plus de l’échange d’expériences et de formation dans les domaines de l’entrepreneuriat et du business leadership”. Cet accord s’inscrit dans le cadre de la stratégie de l’université visant à “relier les résultats de la recherche scientifique à l’environnement socioéconomique et développer l’esprit entrepreneurial chez les étudiants et les chercheurs”, a-t-il ajouté, soulignant que “cette



coopération est de nature à apporter une valeur ajoutée aux outputs de la recherche scientifique et contribuer

à favoriser la création de richesse et le développement national par la transformation des idées innovantes en projets productifs efficaces”. A noter que cette convention a été signée par le recteur de l’université Ferhat Abbas, Mohamed El Hadi Latreche, et le directeur général de l’ANVREDET, Nadhir Azizi, en présence des cadres des deux institutions.

Automobile en Algérie : Fiat s'allie à un partenaire italien de poids

Dans le sillage du sommet intergouvernemental algéro-italien, tenu ce mercredi 23 juillet, Fiat et Sigit ont officialisé un accord de sous-traitance qui ancre un peu plus la présence de l'Italie dans le tissu industriel algérien.

L'équipementier Sigit fournira directement des pièces plastiques à l'usine Fiat de Tafraoui, près d'Oran, en partenariat avec Siplast, filiale de l'Entreprise nationale des plastiques et caoutchouc (ENPC). Pour le PDG de Stellantis El Djazair, Raoui Beji, cette entente reflète bien plus qu'une simple relation fournisseur-client. Dans un communiqué transmis à la presse, il précise : « Le projet industriel de Fiat en Algérie est, aujourd'hui, un symbole fort de la coopération stratégique entre l'Algérie et

l'Italie. Ce nouveau partenariat avec Sigit (...) constitue un levier supplémentaire dans notre volonté de bâtir un écosystème industriel solide. Alliant synergies internationales et ancrage local ».

Fiat – Sigit en Algérie : Un projet industriel à plusieurs étages

En effet, le partenariat s'inscrit dans la continuité de plusieurs initiatives entamées depuis fin 2023. L'usine Fiat de Tafraoui, opérationnelle depuis décembre, est progressivement alimentée par des fournisseurs locaux. Ainsi, Sigit rejoint une liste de 13 partenaires. Dont quatre ont été recrutés récemment dans le cadre de la seconde convention des sous-traitants, organisée à Oran en mai. Par ailleurs, le contrat signé va permettre à Sigit de produire



localement, et pour le marché national, des composants plastiques destinés aux véhicules Fiat. Une activité menée en collaboration avec Siplast. Les deux entreprises avaient déjà conclu une première convention deux mois plus tôt. Elles visent désormais à localiser au moins 30 % du contenu des véhicules assemblés en Algérie.

Un ancrage progressif mais ambitieux de Sigit dans le pays

Ce n'est pas la première incursion de Sigit dans l'industrie algérienne. En décembre 2023, la société avait signé un memorandum d'accord

avec le groupe ACS (Algérienne des spécialités chimiques), maison mère de l'ENPC. Pour créer une coentreprise dans la production de composants en plastique et caoutchouc.

De plus, ce memorandum, aujourd'hui matérialisé, visait déjà à élargir les activités à la fabrication de peintures industrielles, de vitres automobiles et potentiellement de tableaux de bord. Sigit, fort de 60 ans d'expérience, avait alors exprimé sa volonté de « transférer son savoir-faire en matière de certification qualité ». Ainsi que de « fournir les conditions optimales pour assurer la réussite du projet commun ». Notamment à travers ses laboratoires spécialisés.

Vers une Algérie fournisseur pour les géants mondiaux ?

Au-delà de la production locale,

l'ambition ne s'arrête pas aux frontières nationales. Sigit a affirmé son intention de transférer une partie de ses commandes internationales vers l'Algérie. L'idée est de faire de certaines unités algériennes des sites d'exportation vers ses clients internationaux. Parmi lesquels figurent des marques prestigieuses comme Volkswagen, Audi, Lamborghini, Mercedes ou encore le groupe Stellantis lui-même.

Enfin, la naissance du groupement à intérêt économique (GIE) entre Siplast et Sigit, officialisée en mai, donne ainsi forme à une vision industrielle structurée. Créer un réseau de sous-traitance solide, compétitif et capable de répondre aux exigences de l'industrie automobile mondiale.

Relizane : L'usine Hyundai prend vie sur l'ancien site de Sovac



Le sénateur Batahar Lezreg a confirmé sur sa page Facebook que le site de l'ancienne usine Sovac à Sidi Khattab, dans la wilaya de Relizane, abritera le nouveau projet de production automobile de Hyundai Algérie.

Fermée depuis plusieurs années, l'ancienne usine Volkswagen va connaître une reconversion stratégique. Selon le sénateur Lazreg, la firme sud-coréenne Hyundai relancera ses activités industrielles sur ce site à travers un partenariat algéro-omanais impliquant le groupe Saud Bahwan. Cette relance s'inscrit dans un vaste plan d'investissement estimé à 400 millions de dollars, visant à créer des emplois durables, réduire le chômage et renforcer l'économie nationale. La wilaya de Relizane, et plus précisément sa zone industrielle de Sidi Khattab, est appelée à devenir un pôle automobile de référence dans la région.

Production locale de deux modèles Hyundai en Algérie

Selon des informations relayées par Autobip, Hyundai Algérie prévoit, dans une première phase, la fabrication locale de deux modèles :

- Un SUV compact familial, destiné à la classe moyenne algérienne.

- Une petite berline économique, adaptée aux besoins du marché local.

Ces deux véhicules seront officiellement présentés lors de la 4^e édition du Salon Africain du Commerce Intra-Africain (IATF 2025), qui se tiendra à Alger du 4 au 10 septembre 2025.

Hyundai et l'IATF 2025 : Une vitrine pour l'Afrique

L'événement permettra également à Hyundai de dévoiler ses ambitions à l'échelle continentale, dans un contexte où l'intégration économique africaine devient une priorité.

L'arrivée de Hyundai marque une étape décisive dans la politique industrielle du pays. Ce projet ne se limite pas à l'assemblage : il inclura aussi des perspectives de sous-traitance locale, de transfert de compétences et de formation technique, donnant un coup d'accélérateur à l'écosystème automobile national.

En réponse à une question du député Tahar Hadj Ben Aoud, le ministre de l'Industrie avait récemment évoqué la réactivation de l'usine de Sidi Khattab, confirmant ainsi la volonté politique d'orienter l'investissement vers des filières porteuses.

Algérie-Italie : Sonatrach et Eni scellent un nouvel accord énergétique stratégique à Rome



A l'occasion de la visite officielle du président de la République Abdelmadjid Tebboune en Italie, une étape majeure dans la coopération énergétique algéro-italienne a été franchie. Le groupe Sonatrach et la société italienne Eni ont signé ce mercredi un important memorandum d'entente visant à renforcer leur partenariat dans les hydrocarbures, les énergies renouvelables et la transition énergétique.

La cérémonie de signature s'est déroulée à Rome, en présence du président Tebboune et de la Première ministre italienne Giorgia Meloni. Le document a été paraphé par le PDG de Sonatrach, Rachid Hachichi, et le PDG d'Eni, Claudio Descalzi.

Accord historique entre Sonatrach et Eni
Cette entente traduit la volonté commune des deux pays de bâtir une coopération durable, fondée sur la valorisation des ressources énergétiques algériennes et la sécurisation de l'approvisionnement en gaz de l'Italie. L'objectif annoncé : augmenter la production de gaz naturel à moyen terme et soutenir les efforts de transition vers un modèle énergétique plus propre.

Parmi les engagements concrets, le memorandum prévoit la conclusion de nouveaux contrats d'exploitation des hydrocarbures, qui permettront à Sonatrach d'accroître ses capacités de production.

Cette montée en puissance facilitera la prolongation des contrats d'exportation de gaz vers l'Italie, partenaire énergétique clé de l'Algérie.

Diversification énergétique et engagements concrets

Outre les hydrocarbures, les deux entreprises s'engagent à intensifier leur coopération dans les énergies renouvelables, notamment à travers l'identification de nouvelles initiatives communes dans le solaire et l'hydrogène vert. Cet axe de développement s'inscrit dans la stratégie de diversification énergétique voulue par l'Algérie.

Cette dynamique s'ajoute à deux récents contrats signés entre les deux groupes portant sur les périmètres de Zemoul El Kbar et Reggane II, qui contribueront à eux seuls à une hausse de 5,5 milliards de m³ par an de la production gazière d'ici 2028. Ce partenariat permettra à l'Algérie de renforcer sa position de fournisseur d'énergie.

Ce partenariat renouvelé consolide la place de l'Algérie comme fournisseur énergétique majeur de l'Europe, tout en marquant une nouvelle ère de collaboration technologique et industrielle entre Sonatrach et Eni. Il s'inscrit dans une logique gagnant-gagnant, répondant aux défis mondiaux liés à l'énergie, au climat et à la sécurité d'approvisionnement.

ANNABA / VISITE MINISTÉRIELLE

Les ministres des sports, Walid Sadi, et de l'éducation nationale, Mohamed Seghir Saâdaoui, en visite de travail et d'inspection à Annaba



R.C
A la veille de l'ouverture officielle des jeux sportifs scolaires africains, Annaba a accueilli la visite de deux ministres en l'occurrence le ministre des sports, Walid Sadi, et accompagné du wali Abdelkader Djellaoui, et d'une délégation était en visite de travail et d'inspection à Annaba pour s'enquérir de l'état des lieux des infrastructures et installations sportives. L'hôte d'Annaba a effectué une visite de terrain au niveau des sites dont les

travaux d'aménagements venaient d'être achevés. La visite a été centrée sur le Complexe Sportif de la Tabacoop (Terrains de tennis) ainsi que le stade "Colonel Chabou" situé au chef-lieu d'Annaba. Le ministre s'est dit rassuré de la pleine disponibilité de la ville d'Annaba qui dispose de grandes capacités pour abriter et réussir les événements de cette manifestation sportive africaine, qui reflète l'ampleur des capacités de l'Algérie dans l'organisation de divers événements et manifestations sportives.

ANNABA / JEUX AFRICAINS SCOLAIRES

L'EPSP El-Hadjar mobilisée pour assurer une bonne couverture sanitaire

S.Y
A l'occasion des jeux africains scolaires, les équipes médicales et paramédicales de l'établissement public de santé de proximité (EPSP) d'El-Hadjar se sont pleinement engagées pour assurer une couverture sanitaire de qualité durant toute la durée de l'événement. Présents sur les différents sites de compétition, les professionnels de santé, médecins, infirmiers,

secouristes, ont veillé à la prise en charge rapide des blessures, à la prévention des malaises et au suivi de l'état de santé des jeunes athlètes venus de plusieurs pays du continent africain. Outre les interventions sur le terrain, les équipes vont mener des actions de sensibilisation autour de l'hydratation, de la nutrition et du repos, contribuant ainsi à préserver le bien-être des participants. Leur présence a rassuré les

délégations et permis le bon déroulement des épreuves dans un climat de sécurité et de sérénité. Cette mobilisation vise à accompagner les grands rendez-vous sportifs et à mettre le savoir-faire local au service d'un événement continental. Les équipes de l'EPSP El-Hadjar ont fait preuve de professionnalisme, de disponibilité et de solidarité, en parfaite harmonie avec l'esprit de ces jeux.



ANNABA / DASS

Sortie balnéaire organisée au profit des personnes aux besoins spécifiques

S.Y
Une initiative salubre et humaine s'est déroulée sur la plage de Djenan El Bey, à Seraïdi, où des personnes aux besoins spécifiques ont pu profiter pleinement de la mer et du soleil, grâce à une sortie balnéaire organisée en leur faveur. Cette activité a été mise en place dans le cadre du programme d'accompagnement social des personnes aux besoins spécifiques, en coordination avec l'Association nationale des volontaires d'Algérie. L'opération a permis à plusieurs bénéficiaires, notamment des



personnes à mobilité réduite, d'accéder à la baignade à l'aide de fauteuils roulants flottants, spécialement conçus pour leur permettre de profiter en toute sécurité des plaisirs de l'eau de

mer. La journée s'est déroulée sous le regard bienveillant des cadres de la direction de l'action sociale et de la solidarité (DASS) ainsi que de la direction du tourisme de la wilaya d'Annaba,



venus soutenir cette action exemplaire. Offrir des moments de détente et d'inclusion à cette frange souvent marginalisée est une priorité", a confié un représentant

de la DASS. De leur côté, les volontaires ont assuré un encadrement de qualité, veillant à la sécurité et au confort des participants tout au long de la journée.

ANNABA / DSA

Alerte sanitaire

Les services agricoles appellent à une vigilance renforcée face à la dermatose nodulaire contagieuse

Sara Boueche

La direction des services agricoles (DSA) de la wilaya d’Annaba a lancé un appel urgent à la vigilance concernant la dermatose nodulaire contagieuse bovine (DNCB), une maladie virale émergente qui représente une menace sérieuse pour l’industrie bovine locale. Cette pathologie, également connue sous le nom de “Lumpy Skin Disease”, suscite une préoccupation croissante des autorités vétérinaires en raison de sa capacité de propagation rapide et de ses conséquences économiques désastreuses.

Une pathologie virale aux conséquences multiples

La dermatose nodulaire contagieuse bovine constitue une affection virale aiguë causée par un poxvirus du genre Capripoxvirus. Cette maladie se caractérise par l’apparition de nodules cutanés fermes et circonscrits de 2 à 5 centimètres de diamètre, répartis sur l’ensemble de l’organisme de l’animal infecté. Ces lésions pathognomoniques s’accompagnent généralement de symptômes systémiques incluant fièvre, lymphadénopathie, œdème sous-cutané et détérioration marquée de l’état général. Modes de transmission et facteurs de risque

La transmission de la DNCB s’effectue principalement par voie vectorielle, impliquant diverses espèces d’arthropodes hématophages tels que les moustiques, les mouches piqueuses et les tiques. Cette modalité de transmission explique la recrudescence saisonnière de la maladie pendant les périodes de forte activité entomologique, particulièrement durant les mois estivaux caractérisés par



des conditions climatiques favorables à la prolifération des vecteurs.

Les facteurs de risque incluent la proximité avec des troupeaux infectés, l’importation d’animaux en provenance de zones endémiques, et l’insuffisance des mesures de biosécurité dans les exploitations. La densité animale élevée et les conditions d’élevage intensif constituent des éléments aggravants facilitant la propagation intra et inter-troupeaux.

Mobilisation des services vétérinaires

Face à cette menace sanitaire émergente, la DSA a instruit l’ensemble des services vétérinaires de la wilaya de renforcer leur dispositif de surveillance épidémiologique. Cette mobilisation préventive vise à détecter précocement tout foyer potentiel et à mettre en œuvre les mesures de confinement appropriées avant que l’infection ne se propage à l’échelle régionale.

Les vétérinaires praticiens sont appelés à signaler immédiatement toute suspicion clinique aux autorités compétentes et à procéder aux prélèvements nécessaires pour confirmation diagnostique. Le diagnostic différentiel doit notamment écarter d’autres affections à tropisme

cutané telles que la fièvre catarrhale ovine, la stomatite vésiculeuse ou les dermatophytoses.

Stratégies de prévention et de contrôle La prévention de la DNCB repose sur une approche intégrée combinant vaccination prophylactique, mesures de biosécurité et lutte antivectorielle. La vaccination constitue l’outil de prévention le plus efficace, avec des vaccins vivants atténués démontrant une efficacité protectrice supérieure à 85% lorsqu’ils sont administrés selon les protocoles recommandés.

Les mesures de biosécurité comprennent la quarantaine des animaux introduits, la désinfection systématique des véhicules et du matériel, ainsi que la limitation des mouvements d’animaux en provenance de zones à risque. La lutte contre les vecteurs arthropodes nécessite l’utilisation d’insecticides rémanents et l’élimination des gîtes larvaires dans l’environnement des exploitations.

Recommandations aux éleveurs

La DSA recommande vivement aux éleveurs d’adopter une attitude proactive face à cette menace. L’observation quotidienne du cheptel, l’isolement immédiat des animaux présentant des symptômes suspects et la consultation sans délai d’un vétérinaire constituent les premières mesures de protection. Il est également conseillé de limiter les rassemblements d’animaux, de désinfecter régulièrement les installations d’élevage et de contrôler l’accès aux exploitations. La tenue d’un registre sanitaire détaillé permettra de tracer l’évolution de l’état sanitaire du troupeau et facilitera les investigations épidémiologiques en cas de besoin.

ANNABA / SOLIDARITÉ

L’association

“El Manar” : Distribution de vêtements d’été aux petits enfants malades



Imen.B

Dans un bel élan de solidarité, l’association “El-Manar” d’El Bouni a rendu visite, hier, aux enfants hospitalisés au sein de l’établissement spécialisé “Abdallah Nouaouria”. À cette occasion, des vêtements d’été ont été offerts aux enfants malades, dans une ambiance empreinte de joie et d’émotion. Cette initiative humaine a été chaleureusement accueillie par les petits patients et leurs familles, apportant un moment de réconfort

et de sourire au cœur de leur quotidien médical. Le directeur de l’hôpital, présent lors de cette visite, a tenu à remercier chaleureusement les membres de l’association El Manar, saluant leur engagement et leur contribution au bien-être des enfants hospitalisés. Ce type d’actions sociales s’inscrit pleinement dans les valeurs de solidarité et de soutien psychologique aux malades, et illustre l’importance des partenariats entre les institutions sanitaires et le tissu associatif local.

ANNABA / CONSERVATION

DES FORÊTS

Un incendie rapidement maîtrisé à Seraidi



Imen.B

Dans le cadre de la campagne de prévention et de lutte contre les incendies de forêt, un incendie s’est déclaré, hier au lieu-dit Bouzan, dans la commune de Seraidi, à proximité d’une zone résidentielle. Dès le déclenchement de l’alerte, une intervention rapide et efficace a été menée par le convoi mobile de la conservation forestière, appuyé par la brigade mobile de Seraidi, l’unité de la protection civile de la localité, la brigade de gendarmerie nationale ainsi qu’un représentant de la commune de Seraidi. Grâce à cette mobilisation conjointe,

le feu a été entièrement maîtrisé sans enregistrer de pertes humaines ni de dégâts importants, par la grâce de Dieu. Il est à noter que plusieurs citoyens de la région se sont spontanément mobilisés pour participer à l’opération d’extinction, témoignant d’un fort esprit de solidarité et de responsabilité. Les autorités les remercient vivement pour leur contribution précieuse. En cas de détection de fumée ou de départ de feu, la conservation forestière rappelle à tous les citoyens l’importance de signaler immédiatement au numéro vert national : 1070.

ANNABA / EL BOUNI

Contrôle conjoint sur le transport des produits périssables



S.Y

Dans le cadre du programme de contrôle spécial saison estivale, les services de la protection du consommateur et de la répression des fraudes ainsi que ceux de la surveillance des pratiques commerciales de la direction du commerce ont mené, une opération de contrôle conjointe à El Bouni, au niveau du point fixe de Bouzaâroua. Cette opération a ciblé les véhicules transportant des denrées alimentaires sensibles, afin de vérifier le respect des conditions d’hygiène et de conservation exigées par la réglementation en vigueur. Les équipes d’inspection, appuyées par les forces de sécurité, ont ainsi examiné les conditions de transport des produits laitiers, viandes, surgelés et autres aliments exposés au

risque de détérioration en cette période de forte chaleur. Les contrôleurs ont également veillé à la conformité des documents commerciaux, dans un souci de transparence et de loyauté envers le consommateur. Cette action s’inscrit dans une série de campagnes préventives destinées à réduire les risques d’intoxications alimentaires, phénomène récurrent durant la saison estivale, et à protéger la santé publique. Les autorités locales annoncent la poursuite de ces interventions tout au long de la saison estivale sur l’ensemble du territoire de la wilaya d’Annaba, avec une vigilance accrue dans les zones à forte activité commerciale comme El Bouni.

EL TARF :

Parachèvement des travaux d'augmentation de la cadence de production à l'usine de dessalement d'eau de mer de Koudiet Draouche

Le groupe Sonatrach a parachevé la phase finale des travaux d'augmentation de la cadence de production à l'usine de dessalement d'eau de mer de Koudiet Draouche, située dans la commune de Berrihane (wilaya d'El Tarf), a indiqué vendredi un communiqué du groupe. Le groupe Sonatrach a précisé que cette réalisation a été effectuée "dans un délai record n'ayant pas dépassé 48 heures", en respectant les protocoles techniques en vigueur lors

des phases de mise en service progressive, constitue une étape charnière dans le processus de développement du projet. Ainsi, l'usine a désormais atteint son état de pleine disponibilité afin d'atteindre, dans les prochains jours, sa capacité de production maximale estimée à 300.000 mètres cubes par jour", ajoute la même source. Cette augmentation de production devrait "renforcer l'approvisionnement régulier et permanent en eau au profit des wilayas d'El Tarf et d'Annaba, à même de permettre d'améliorer

la qualité du service public et d'assurer la stabilité de l'approvisionnement de cette ressource vitale", selon le communiqué. Sonatrach a qualifié ce projet de "pilier stratégique, s'inscrivant dans le cadre des efforts nationaux visant à sécuriser les ressources hydriques durables", soulignant que l'usine devrait couvrir les besoins de plus de 3 millions d'habitants, conformément aux politiques publiques visant à relever les défis liés au manque d'eau. Dans ce contexte, Sonatrach



a réaffirmé son engagement à appuyer les grands projets à dimension nationale, tout en veillant au respect des normes les plus élevées de qualité, de sécurité et de durabilité à toutes les phases de réalisation et d'exploitation.

ANNABA / CIRCONSCRIPTION "BENAOUDA BENMOSTEFA" : Vaste opération de nettoyage sous la supervision des autorités locales

Imen.B
Dans le cadre de la lutte contre l'insalubrité et de l'amélioration du cadre de vie des citoyens, une vaste opération de nettoyage a été menée à la nouvelle ville "Benmostefa Benaouda", sous la direction du wali-

délégué de la circonscription administrative. Cette initiative a été conduite par la Société d'enfouissement technique d'Annaba (SET), en coordination étroite avec la municipalité d'Oued El Aneb et l'EPIC Draa Errich. Le directeur général de la SET s'est déplacé sur

les lieux pour superviser personnellement l'avancement des travaux, témoignant ainsi de l'engagement de la société à garantir un environnement sain et durable. Cette opération a permis de nettoyer plusieurs zones dégradées et de ramasser d'importantes quantités de déchets, contribuant ainsi à

réduire les risques sanitaires et à préserver les équilibres écologiques de la région. Les autorités locales appellent les citoyens à s'impliquer activement dans la protection de leur environnement en adoptant des comportements responsables et en respectant les règles d'hygiène publique.



ANNABA / PROTECTION CIVILE : Intervention des secours pour repêcher un corps noyé à la

plage de Djenen El Bey

Imen.B
Les services de la wilaya d'Annaba sont intervenus, jeudi dernier, pour récupérer le corps d'un homme décédé par noyade en mer, au niveau de la plage Djenen El Bey (Oued Bokrat), relevant de la commune de Seraidi. La victime, âgée de 43

ans, est originaire de la wilaya d'Oum El Bouaghi. Malgré les efforts déployés, il a été retrouvé sans vie. Son corps a été transféré à la morgue de l'hôpital universitaire Ibn Rochd, conformément aux procédures en vigueur. Les circonstances du drame restent à préciser et une enquête a

été ouverte par les services compétents pour déterminer les causes exactes de l'incident. La protection civile rappelle à tous les estivants l'importance de respecter les consignes de sécurité en mer, notamment en choisissant les plages surveillées et en évitant la baignade en dehors des horaires autorisés.



ANNABA / SINISTRE :

Incendie dans une armoire électrique à la cité Errym

S.Y
Un incendie s'est déclaré, hier samedi, aux environs de dix heures, dans une armoire de compteurs électriques située au rez-de-chaussée d'un immeuble résidentiel de la cité Errym. L'intervention rapide des unités de la protection civile a permis de maîtriser les flammes avant qu'elles ne se propagent aux étages supérieurs. L'immeuble

en question est composé d'un rez-de-chaussée et de quatre étages. Selon les informations communiquées par la direction de la protection civile, l'incident a causé uniquement des dégâts matériels. Dix compteurs électriques ont été entièrement détruits par les flammes. Aucun blessé n'est à déplorer. Grâce à la célérité des secours, le sinistre a pu être circonscrit en un temps record, évitant ainsi un scénario potentiellement dramatique

dans ce bâtiment habité. Une enquête devra déterminer les causes exactes du départ de feu, qui pourrait être lié à un court-circuit. Cet événement rappelle l'importance de la maintenance régulière des installations électriques, notamment dans les copropriétés, pour prévenir les risques d'incendie. La protection civile appelle une nouvelle fois les citoyens à signaler toute anomalie et à faire preuve de vigilance.



Donald Trump est arrivé en Ecosse pour un séjour mêlant golf, diplomatie et commerce

A son arrivée, le président américain a notamment évoqué l'immigration en Europe, appelant les pays européens « à se ressaisir » et à « mettre un terme à cette horrible invasion », selon le monde fr.

Donald Trump est arrivé vendredi 25 juillet pour un week-end prolongé en Ecosse, qui doit mêler golf, diplomatie et négociations commerciales, un important dispositif de sécurité ayant été déployé en prévision de manifestations. « Je suis en Ecosse maintenant. Beaucoup de réunions prévues !!! », a annoncé le président américain sur son réseau, Truth Social.

Après son arrivée à bord de l'avion présidentiel, Air Force One, en début de soirée à l'aéroport de Prestwick, au sud-ouest de Glasgow, Donald Trump s'est rendu à Turnberry, dans un des deux complexes de golf écossais appartenant à l'entreprise familiale dirigée par ses fils.

L'agenda officiel du président américain est vide samedi. Il doit rencontrer dimanche la présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, qui espère obtenir un accord au sujet des droits de douane. Une perspective que le président américain a jugé possible à « 50-50 ».

La police écossaise, qui se prépare à des manifestations, a annoncé la mise en place



d'une « opération d'envergure à travers tout le pays pendant plusieurs jours ».

Un golf avec Keir Starmer

Avant de repartir pour Washington, Donald Trump s'arrachera aussi aux greens pour une rencontre, dont les détails ne sont pas connus, avec le premier ministre britannique, Keir Starmer. Ce dernier, qui ne passe pas pour être fêru de golf, cherchera surtout à maintenir l'entente entre leurs deux pays, après avoir jusqu'ici évité que le Royaume-Uni ne soit frappé de droits de douane exorbitants.

Les Etats-Unis et le Royaume-Uni ont en effet annoncé en mai un accord commercial, mais Londres s'inquiète de la volonté exprimée par Donald Trump de le « peaufiner ».

A son arrivée en Ecosse, le président américain a toutefois affirmé que l'heure serait à la « célébration ». « L'accord est conclu » avec Londres, a-t-il insisté, ajoutant que les

deux dirigeants parleraient « d'autres choses ».

Avant son départ de Washington, il a néanmoins semblé doucher les espoirs britanniques d'obtenir des droits de douane durablement réduits sur l'acier et l'aluminium. « Si je le fais pour un, je devrais le faire pour tous », a justifié Donald Trump.

En Ecosse, la guerre dans la bande de Gaza sera sans doute également au menu des discussions, au moment où le premier ministre travailliste est appelé par plus de 220 députés à emboîter le pas au président français, Emmanuel Macron, pour reconnaître l'Etat de Palestine.

Donald Trump tance l'Europe sur l'immigration

A son arrivée, M. Trump a également évoqué l'immigration en Europe, appelant les pays européens « à se ressaisir » et à « mettre un terme à cette horrible invasion », en prenant exemple sur sa

propre politique d'expulsions de sans-papiers.

« Sinon l'Europe n'existera plus. Nous, comme vous le savez, personne n'est entré dans le pays le mois dernier. Personne. Nous avons fermé les frontières. Mais vous, vous laissez cela se produire, a-t-il lancé sur le tarmac de l'aéroport de Prestwick. Certains dirigeants n'ont pas laissé cela se produire, et ils ne sont pas appréciés à leur juste valeur. Je ne les nommerai pas pour ne pas embarrasser les autres ».

En traversant l'Atlantique, Donald Trump sera à distance, au moins géographiquement, des rebondissements de la très embarrassante affaire Jeffrey Epstein, un riche financier accusé de crimes sexuels, mort en prison en 2019 avant son procès. En Ecosse, il a assuré n'avoir jamais été « informé » que son nom figurait dans les dossiers judiciaires liés à l'ancien financier.

Cette visite privée de Donald Trump sera suivie d'un retour au Royaume-Uni en septembre, pour une visite d'Etat à l'invitation du roi Charles III, s'annonçant fastueuse. Il avait assuré au cours d'une précédente visite, en 2023, se sentir « à la maison » en Ecosse, où a grandi sa mère, Mary Anne MacLeod, avant d'émigrer à 18 ans vers les Etats-Unis.

Des manifestations prévues samedi

Son affection n'est pas forcément réciproque : des manifestations sont prévues samedi à Edimbourg et à Aberdeen, ainsi qu'à proximité de ses golfs, pour protester contre sa présence. En 2018, sa précédente visite à Turnberry avait poussé des milliers de personnes à manifester à Glasgow et à Edimbourg.

Le premier ministre écossais, John Swinney, a annoncé qu'il rencontrerait Donald Trump pendant sa visite, soulignant que l'Ecosse « entretient une amitié solide avec les Etats-Unis depuis des siècles ».

La construction d'un nouveau parcours par le groupe aujourd'hui dirigé par les fils de Donald Trump a suscité du mécontentement à Balmedie, dans l'Aberdeenshire, de la part de certains riverains et d'élus écologistes. Ce n'est que l'un des nombreux projets, immobiliers ou autres, à travers le monde de la famille Trump.

Si Donald Trump n'a plus légalement le contrôle de la holding familiale, ses opposants lui reprochent de multiplier les conflits d'intérêts en se servant de ses fonctions de président pour pousser des investissements familiaux privés, notamment à l'étranger.

THAÏLANDE-CAMBODGE :

Le bilan s'élève à 33 morts, de nouveaux combats dans la nuit

Phnom Penh a accusé les forces thaïlandaises d'avoir tiré « cinq obus d'artillerie lourde » contre plusieurs lieux de la province de Pursat, frontalière de la Thaïlande. Les affrontements ont contraint plus de 150 000 personnes à évacuer la région, selon le monde fr.

Le Cambodge a réclamé, vendredi 25 juillet, un « cessez-le-feu immédiat » et « inconditionnel » avec la Thaïlande lors d'une réunion d'urgence du Conseil de sécurité des Nations unies (ONU) relative aux affrontements entre les deux voisins, qui ont fait 33 morts, a annoncé son ambassadeur auprès de l'ONU.

Phnom Penn a « appelé à une résolution pacifique du conflit », a également déclaré Chhea Keo à quelques journalistes à l'issue de cette réunion à huis clos. « Comment peuvent-ils [les Thaïlandais] nous accuser, nous un petit pays avec une armée trois fois plus

petite et sans force aérienne », d'attaquer « un grand voisin », a-t-il ajouté.

Le Conseil de sécurité de l'ONU a, de son côté, « appelé les deux parties à une retenue maximale et à une solution diplomatique ». Aucun autre participant à cette réunion d'urgence, demandée par le premier ministre cambodgien, Hun Manet, n'a souhaité s'exprimer.

Le différend frontalier entre les deux pays donne lieu à un niveau de violence qui n'avait plus été vu depuis 2011, impliquant des avions de combat, des tanks, des troupes au sol et des tirs d'artillerie dans plusieurs endroits disputés.

Samedi, le ministère de la défense cambodgien a annoncé que 13 personnes avaient été tuées et 71 autres blessées du côté cambodgien. L'armée thaïlandaise a, pour sa part, fait état de cinq soldats tués vendredi, ce qui porte le bilan à 20 morts du côté thaïlandais

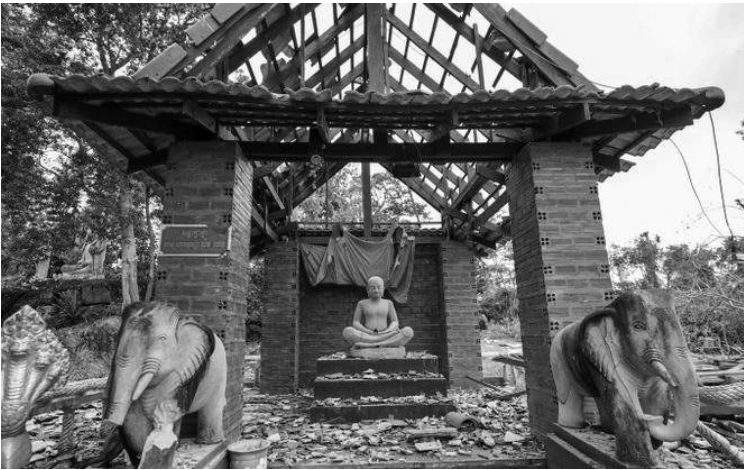
– 14 civils et six militaires. Au total, le bilan dépasse désormais celui de la précédente série d'affrontements frontaliers majeurs survenue entre les deux pays, lesquels avaient fait 28 morts entre 2008 et 2011.

Loi martiale dans les districts thaïlandais frontaliers

Les deux camps ont signalé des heurts vers 5 heures, heure locale, samedi (minuit à Paris). Phnom Penh a accusé les forces thaïlandaises d'avoir tiré « cinq obus d'artillerie lourde » contre plusieurs lieux de la province de Pursat, frontalière de la Thaïlande.

Les affrontements ont contraint plus de 138 000 personnes à évacuer les régions thaïlandaises adossées à la frontière, tandis qu'au Cambodge plus de 35 000 personnes ont dû fuir leur domicile.

Vendredi, avant la tenue du Conseil de sécurité de l'ONU, la Thaïlande avait dit laisser la porte ouverte à des négociations, avec la Malaisie comme



possible intermédiaire. « Nous sommes prêts. Si le Cambodge souhaite régler cette question par la voie diplomatique, de manière bilatérale, ou même par l'intermédiaire de la Malaisie, nous sommes prêts à le faire. Mais jusqu'à présent nous n'avons reçu aucune réponse », avait déclaré à l'Agence France-Presse le porte-parole du ministère des affaires étrangères thaïlandais, Nikorndej Balankura.

La Malaisie préside

actuellement l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (Asean), dont la Thaïlande et le Cambodge sont membres.

Un peu plus tôt, le premier ministre thaïlandais par intérim, Phumtham Wechayachai, avait prévenu que l'aggravation des affrontements pourrait conduire à « une guerre ». Le pays a décrété, vendredi 25 juillet, la loi martiale dans huit de ses districts frontaliers avec le Cambodge.

MACRON FRANCHIT UN PAS SYMBOLIQUE:
La reconnaissance de la Palestine en septembre prochain

PARIS: Après des mois d'hésitation, la France a tranché : le président Emmanuel Macron reconnaîtra officiellement l'État de Palestine en marge de l'Assemblée générale de l'ONU en septembre prochain. Cette décision intervient dans un contexte d'escalade sans précédent de la violence israélienne à Gaza et en Cisjordanie. Elle se veut également, selon l'Élysée, un geste diplomatique « exigeant », loin d'un quelconque « cadeau » au mouvement Hamas. La décision a été transmise ce jeudi 24 juillet par le consul général de France à Jérusalem,

Nicolas Cassianides, au président palestinien Mahmoud Abbas, en réponse à une lettre adressée le 9 juin par ce dernier à Emmanuel Macron et au prince héritier saoudien Mohammed ben Salmane. Le récent vote de la Knesset en faveur de l'annexion pure et simple de la Cisjordanie a été qualifié par la diplomatie française de « coup supplémentaire porté aux aspirations légitimes des Palestiniens ». Dans sa réponse, le chef de l'État français affirme sa volonté de donner corps à l'engagement historique de la France pour une paix juste au Proche-Orient,

dans le sillage du discours de François Mitterrand à la Knesset en 1982 et du vote français de 2012 en faveur du statut d'État non membre de la Palestine à l'ONU. Cette reconnaissance, que Macron évoque depuis février 2024 — notamment lors d'une conférence de presse commune avec le roi Abdallah de Jordanie — se concrétise alors que le conflit israélo-palestinien entre dans une phase particulièrement meurtrière, marquée par des bombardements intensifs sur Gaza et des menaces d'annexion de la Cisjordanie. Le choix du calendrier n'est pas anodin. Depuis les attaques



du 7 octobre 2023 menées par le Hamas, Israël mène une offensive d'une violence inouïe sur la bande de Gaza. Le président français avait condamné avec fermeté les attentats terroristes du Hamas, mais il a exprimé des doutes sur les objectifs militaires poursuivis par le gouvernement Netanyahou.

GAZA:
La malnutrition touche un quart des jeunes enfants examinés par MSF la semaine dernière

GENEVE: Un quart des enfants âgés de six mois à cinq ans et des femmes enceintes et allaitantes examinés la semaine dernière dans les installations de Médecins sans frontières (MSF) à Gaza souffrent de malnutrition, a dénoncé l'ONG vendredi. "L'utilisation délibérée de la faim comme arme de guerre par les autorités israéliennes à Gaza a atteint des niveaux sans précédent, les patients et les professionnels de santé souffrant eux-mêmes de la faim", alerte MSF dans un communiqué. Caroline Willemen, coordinatrice de projet à la clinique MSF dans la ville de Gaza, explique qu'ils enregistrent "désormais 25 nouveaux patients souffrant de malnutrition chaque jour".



Dans cette clinique, le nombre de personnes souffrant de malnutrition a quadruplé depuis le 18 mai et le taux de malnutrition sévère chez les enfants de moins de cinq ans a triplé au cours des deux dernières semaines.

"Il s'agit d'une famine délibérée, provoquée par les autorités israéliennes dans le cadre de la campagne génocidaire en cours. Affamer, tuer et blesser des personnes qui cherchent désespérément de l'aide est inacceptable", dénonce MSF.

Israël, dont l'offensive a débuté au lendemain de l'attaque du mouvement islamiste palestinien Hamas le 7 octobre 2023, fait face à une pression internationale croissante concernant la situation humanitaire dramatique de Gaza. Il a très partiellement assoupli fin mai un blocus total imposé début mars à l'enclave palestinienne, qui a entraîné de très graves pénuries de nourriture, médicaments et autres biens de première nécessité. Israël accuse de son côté le mouvement islamiste Hamas d'exploiter la souffrance des civils, notamment en volant la nourriture distribuée pour la revendre à des prix exorbitants ou en tirant sur les personnes qui attendent l'aide.

"Crimes de guerre" Pendant ce temps, alerte MSF, "les attaques se poursuivent sur les sites de distribution alimentaire, où le mécanisme de distribution sponsorisé par les autorités israéliennes à travers la Gaza Humanitarian Foundation (GHF), tue de façon répétée les personnes qui cherchent désespérément à obtenir de l'aide". L'ONU a accusé mardi l'armée israélienne d'avoir tué à Gaza depuis fin mai plus de 1.000 personnes qui cherchaient à obtenir de l'aide humanitaire, dont la grande majorité près de centres de cette fondation, soutenue aussi par les Etats-Unis.

GRÈCE:
La canicule continue de faire suffoquer le pays et sa capitale Athènes

Depuis le début de semaine et jusqu'à ce week-end, la Grèce fait face à des températures caniculaires. Depuis le 24 juillet, à Athènes, le mercure dépasse les 40 degrés avec des pics jusqu'à 41 ou 42. Pendant les heures chaudes, le gouvernement grec impose donc l'arrêt de certaines activités, comme les chantiers de construction ou les livraisons. Dans les faits, cela n'empêche pas de nombreux travailleurs de subir de plein fouet les effets de la chaleur. La canicule continue de sévir

en Grèce. Un bain d'air chaud sous un soleil écrasant. Voilà les conditions de travail pour les Athéniens contraints de travailler en plein air pendant la canicule. Dans le quartier de Monastiraki, Thomas, 30 ans, découpe la viande devant un restaurant de souvlaki, les fameuses brochettes de viande à la grecque. « Chaque année, ce sont des périodes compliquées, mais je sais ce que j'ai à faire. Je bois beaucoup d'eau, je ne reste pas en permanence devant la viande qui cuit, je fais des pauses. À l'intérieur, il y a

l'air conditionnée, tout est pour le mieux, je m'en sors. L'été, évidemment, c'est un travail difficile ». Rue Ermou, grosse artère commerçante d'Athènes, la chaleur extrême est encore plus difficile à supporter pour Anastasia, 70 ans, qui vend dans la rue des petits pains ronds typiques, des koulouris. « Tout brûle. Mes pieds, mon corps, ça me brûle de partout. Qu'est-ce que je peux faire ? J'ai de l'eau, j'en bois beaucoup. Mais quoi qu'on fasse, cette chaleur, c'est très dur à supporter ».



En première ligne également les « peripteros », ces petits kiosques grecs traditionnels. Un premier kiosquier se plaint de ne pas même pouvoir installer un ventilateur, faute de place. Un second, lui, a plus de chances, au plafond, il a l'air conditionné depuis deux ans.

Hadj Moussa buteur en amical face à l'OGC Nice



Anis Hadj Moussa s'est illustré lors de la rencontre amicale qui a opposé, ce samedi, son équipe de Feyenoord Rotterdam à l'OGC Nice. En dépit de la défaite de son équipe (1-2), l'attaquant Algérien de Feyenoord a réalisé une prestation correcte, avec à la clé un joli but inscrit peu après la

demi-heure de jeu. Pour sa part, Ramiz Zerrouki a fait son entrée en jeu en seconde mi-temps, en inscrivant un but contre son camp à la 63'. Les deux Algériens de l'OGC Nice en l'occurrence, Hicham Boudaoui et Badredine Bouanani ont, eux-aussi, participé à cette rencontre amicale.

Mahious rejoint la JSK



Aymen Mahious jouera bel et bien à la JS Kabylie la saison prochaine. Le deuxième meilleur buteur du championnat de Ligue 1 Mobilis a paraphé ce samedi un contrat d'une durée de deux saisons en faveur de la JSK: « La JS Kabylie a officialisé aujourd'hui

la signature du contrat du joueur Aymen Mahious, par le Président du club, du Directeur Général des Sports ainsi que du Manager Général.» lit-on sur la page Facebook officielle du club. Selon nos sources, d'autres recrues devraient officialiser aujourd'hui leur engagement en faveur de la JSK.

CHAN 2024 : Bougherra prépare déjà l'Ouganda

L'équipe nationale A' poursuit sa préparation en vue de sa participation au Championnat d'Afrique des nations. À sept jours du début officiel du tournoi, la sélection dirigée par Madjid Bougherra entame aujourd'hui son septième jour de stage au Centre technique de Sidi Moussa, dans une ambiance studieuse et parfaitement maîtrisée. Le groupe s'est récemment complété avec l'arrivée de Mohamed-El-Amine Mahious, qui a rejoint ses coéquipiers avant le week-end. Cette intégration tardive mais attendue a permis au staff technique de lancer le travail tactique, notamment en vue de l'entrée en lice des Verts le 4 août face à l'Ouganda, pays hôte. **Accent sur la tactique, malgré la forme physique perfectible** Conscient du déficit physique de ses joueurs, qui sortent pour la plupart d'une période

d'intersaison, Madjid Bougherra a fait le choix d'entrer dans le vif du sujet, axant son programme sur l'organisation tactique, misant sur la discipline et la cohérence collective. Le sélectionneur A' sait que les joueurs ont suivi un programme individualisé durant l'été, ce qui leur a permis de conserver un minimum de forme. Cela facilite aujourd'hui l'entrée directe dans le travail spécifique, malgré le court laps de temps. **Séances pleines** La sélection A' a enchaîné les séances depuis le début du stage, avec notamment une quatrième complète dès mercredi dernier, en présence de l'ensemble des joueurs convoqués. Aucun blessé n'est à déplorer (à la suite du départ de Benguit), ce qui permet au staff de mettre en place ses idées sans restriction, tant sur le plan physique que tactique. Les premières sessions ont été consacrées à l'amélioration de



la cohésion entre les lignes, à la sortie de balle maîtrisée et au placement défensif. L'objectif affiché est clair : construire une équipe compacte, efficace et capable de rivaliser avec les cadors du tournoi, de résister à l'engagement physique des Ougandais, à la vitesse d'exécution des Sud-Africains ou encore à la finesse des Guinéens. La concurrence est vive entre les joueurs pour gagner une place

dans le onze de départ, ce qui rehausse le niveau général du groupe malgré les carences. **Les Ougandais au peigne fin** Sur le plan mental et tactique, le staff a également commencé l'analyse approfondie de l'adversaire ougandais, que l'EN A' affrontera lors de la première journée du groupe C. À ce titre, les joueurs et les entraîneurs ont visionné récemment la rencontre amicale entre l'Ouganda et la

Tanzanie, soldée par une défaite des Crânes, afin d'identifier les points forts et les faiblesses du futur adversaire, suivie du match de jeudi face au Sénégal, qui permettra au coach de mieux connaître chacun des éléments composant ce groupe ougandais, vu que le staff de cette équipe a recouru au turn-over, utilisant un max de joueurs lors du tournoi joué en Tanzanie.

Ça se tend sérieusement entre le Real Madrid et Vinicius Junior

Voilà des mois que Vinicius Junior et le Real Madrid discutent d'une prolongation qui ne vient pas. Le club espagnol ne cède pas face aux exigences du Brésilien, qui réclame le même salaire que Kylian Mbappé. Il n'y a pas que Rodrygo qui crispe la direction du Real Madrid en ce moment. Le Brésilien, courtisé par la Premier League et Arsenal en premier lieu, est en train de faire les frais de la venue de Kylian Mbappé la saison passée. Lorsqu'il est titulaire aux côtés des autres stars, le collectif manque d'équilibre et quand il démarre sur le banc, il n'est pas heureux de sa situation. Vinicius Junior (25 ans) aussi est en train de devenir une conséquence



indirecte de la signature du Français. Auteur d'une saison 2023/2024 fantastique (24 buts et 11 passes décisives en 39 matchs), l'ancien joueur de Flamengo a manqué le Ballon d'Or d'un cheveu, devancé par Rodri et son caractère de gentleman qui a séduit le jury au détriment du capricieux Brésilien. Depuis, il revendique une certaine injustice mais il a surtout perdu une partie de son football, malgré des statistiques plus qu'honorables (22 buts et 19 passes décisives

en 58 rencontres). Et cela alors qu'il tente de renégocier son contrat depuis plusieurs mois maintenant. Les positions s'éloignent entre le Real et Vinicius Plusieurs fois, les positions ont semblé proches, comme à la fin de l'été dernier, puis au printemps. L'attaquant signerait pour deux saisons supplémentaires, soit jusqu'en 2029. Force est de constater, l'officialisation se fait toujours attendre. En réalité, et en rapport à son historique dans l'équipe, à son palmarès et son implication dans les titres récents de la Casa Blanca, il réclame le même salaire que Kylian Mbappé, ce que la direction se refuse à lui fournir, et se refusera toujours

dans les prochains mois. D'après la Cadena Ser, le Real est surpris par cette demande, d'autant qu'elle intervient après une mauvaise saison et cela agace. Dans l'état actuel des choses, les négociations sont bloquées. Les deux parties se donnent encore un an pour trouver un terrain d'entente mais le joueur est déjà prévenu : jamais, il n'aura le salaire de son coéquipier champion du monde. Voilà qui va donner de l'eau au moulin saoudien. Depuis plusieurs mois, la Saudi Pro League est aux aguets et souhaite faire de Vinicius le joueur le mieux payé au monde avec un contrat d'un milliard d'euros sur 5 ans.

Lionel Messi est furieux contre la MLS



Suspendus pour avoir snobé le All-Star Game, Lionel Messi et Jordi Alba sont en colère contre la MLS et une règle qu'ils ne comprennent pas. L'Argentin met même son avenir aux États-Unis dans la balance. L'affaire fait grand bruit aux États-Unis. On apprenait hier soir que l'Argentin ainsi que Jordi Alba avaient été suspendus pour la MLS pour avoir snobé le All-Star Game. La rencontre devant opposer une sélection des meilleurs joueurs du championnat nord-américain, contre ceux du championnat mexicain. Bien sûr, la star de l'Inter Miami et son coéquipier faisaient figures d'attractions dans cette rencontre. Ils ont prétexté avoir besoin de repos pour éviter ce match supplémentaire, avec la bénédiction de leur franchise et de leur entraîneur, Javier Mascherano. Or, on ne plaisante pas avec cette rencontre. Dans la culture sportive nord-américaine, elle est traditionnellement un grand rendez-vous dans la saison et beaucoup de spectateurs avaient réservé leur billet pour voir l'octuple Ballon d'Or sur la

pelouse. Cette décision est très mal passée du côté de la MLS, à la fois en colère et très gênée. En colère parce que cette rencontre est prévue de longue date et Messi le sait. Gênée car il va falloir sanctionner le meilleur joueur de la ligue en raison de son absence. Même Don Garber, le patron de la MLS, l'a reconnu. Cette décision est «très difficile à prendre.» «Messi est très contrarié» Messi et Alba sont donc suspendus pour le match de samedi et là aussi, tout le monde s'est tiré une balle dans le pied. Il s'agit d'un choc contre Cincinnati, soit le leader du championnat (l'Inter Miami est 5e à 7 points mais avec trois matchs en moins). «Je sais que Lionel Messi adore cette ligue. Je ne pense pas qu'il y ait un joueur qui ait fait plus pour la MLS que lui. Je comprends, respecte et admire pleinement son engagement envers l'Inter Miami, et je respecte sa décision», a poursuivi Garber pour mieux s'excuser. Malgré cela, la star est furieuse à en croire son club. «Il est très contrarié, extrêmement contrarié aujourd'hui, comme prévu»,

assure Jorge Mas, l'actionnaire majoritaire de l'Inter Miami en guise de réponse. Il met même en doute l'avenir de la star argentine aux États-Unis, alors qu'il est en pleine négociation pour sa prolongation. «J'espère que cela n'aura pas de conséquences à long terme. Cela pourrait-il avoir un impact sur la perception qu'ont les joueurs du fonctionnement de la ligue ? Absolument», rétorque-t-il, appelant à changer cette règle qui ne satisfait pas grand monde. Un changement de règle à venir ? Messi et Alba «veulent être dans la compétition, ils veulent jouer. C'est pour ça qu'ils sont là : pour jouer et gagner. Ils comprennent l'importance du match de samedi soir. La réaction était donc exactement celle à laquelle on pouvait s'attendre de la part de deux joueurs compétitifs qui ne comprennent pas la décision, qui ne comprennent pas pourquoi le fait de ne pas participer à un match amical entraîne directement une suspension. La règle est ce qu'elle est, mais ils ne la comprennent pas... Je pense que la sanction pour cette règle est carrément draconienne.»

Rien ne va plus entre le FC Barcelone et Marc-André ter Stegen

Le FC Barcelone soupçonne Marc-André ter Stegen d'avoir exagéré la durée de son indisponibilité pour retarder son club de pouvoir inscrire Joan Garcia. C'est de plus en plus tendu entre le FC Barcelone et Marc-André ter Stegen. Depuis le début de l'été, les Blaugranas cherchent à faire partir le gardien allemand, présent au club depuis 11 ans et qui a tout connu. Il lui reste encore trois ans de contrat après sa dernière prolongation remontant à août 2023. À l'époque, il était encore considéré comme l'un des meilleurs du monde à son poste. Sa grave blessure un an plus tard a tout changé. Depuis, Wojciech Szczesny est venu pour jouer les pompiers de service, et a été bon, provoquant les envies du Barça de transférer son titulaire depuis une décennie. L'ancien du Borussia Mönchengladbach coûte cher en salaire. Le voir partir ferait beaucoup de bien au club, qui a même recruté Joan Garcia de l'Espanyol pour 25 M€ il y a un mois. Celui-ci devrait être le numéro un avec le Polonais juste derrière. Le Barça a donc montré à l'international allemand, qui vise la Coupe du Monde avec sa sélection dans un an, la porte de sortie s'il veut bel et bien jouer. On peut discuter de la manière de faire de la direction catalane mais Ter Stegen s'est retrouvé dans une drôle de situation. Il n'a pas trop le choix en réalité. Sauf qu'il s'est à nouveau blessé, cette fois au dos, et doit se faire opérer. La blessure de ter Stegen retarde l'inscription de Garcia Cette absence de trois mois environ bouleverse tous les plans, ceux du gardien et des



Culés. «Après des discussions approfondies avec l'équipe médicale du FC Barcelone et des experts externes, la solution la plus rapide et la plus sûre pour moi de récupérer pleinement est de subir une opération du dos. (...) Cette fois-ci, les médecins estiment qu'il faudra environ trois mois, par mesure de précaution, afin d'éviter tout risque», a communiqué ter Stegen sur ses réseaux sociaux. Ce message a devancé le communiqué du Barça, qui lui n'a pas évoqué de durée, affirmant qu'«à l'issue de l'intervention, un nouveau rapport médical vous sera fourni.» C'est bien là tout l'enjeu. Non seulement Ter Stegen ne pourra pas être vendu ou prêté cet été mais la durée de son indisponibilité a une incidence sur l'inscription de Joan Garcia auprès de la ligue. Le club estime que l'Allemand a exagéré certains éléments pour se voir accorder un arrêt prétendument long, révèle Mundo Deportivo et retardé l'inscription de la nouvelle recrue en guise de vengeance. Le service médical de la Liga doit encore valider ou non la convalescence du gardien et cette dernière peut accorder la possibilité d'inscrire un joueur par un autre pour la saison à venir. Ce fut par exemple le cas avec Dani Olmo l'an passé. La recrue avait profité de la blessure de Christensen.



Kindle Colorsoft

Une liseuse couleur plus abordable, sans compromis sur l'essentiel

Pas encore équipé pour bouquiner cet été ? Il est encore temps. Amazon vient d'annoncer la commercialisation immédiate en France de la Kindle Colorsoft 16 Go, une nouvelle liseuse couleur qui reprend les atouts majeurs de la Signature édition, tout en allégeant la facture (30 euros de moins). Une liseuse couleur 7» un peu plus accessible

Au programme : un écran 7 pouces couleur à fort contraste (diagonale de 17,8 cm, résolution de 300 ppp en noir et blanc avec 16 niveaux de gris, 150 ppp en couleur), une température d'éclairage ajustable, plusieurs semaines d'autonomie selon les usages, et surtout 16 Go d'espace pour stocker des milliers de titres, de la littérature aux mangas en passant par les romans graphiques.

Sur la balance, la Kindle Colorsoft 16 Go affiche à peine 215 grammes et son extrême finesse (7,8 mm) lui permettra de se glis-



ser dans n'importe quel sac de voyage ou de plage. Et pas besoin d'emmener de chargeur avec vous, son autonomie pourrait aisément atteindre les 8 semaines. Sauf à partir pour un tour du monde en bateau...

À ce propos, sa résistance IPX8 lui permet de résister à une immersion d'une heure dans de l'eau douce jusqu'à 2 mètres. À éviter donc de reproduire dans la mer, le sel étant très corrosif

pour ces joujoux électroniques. La charge complète de l'appareil s'effectuerait en deux heures et demie avec un simple adaptateur 9 watts et un câble USB Type-C. Adieu la recharge sans fil de la Signature édition. La compatibilité Wi-Fi est bien entendu de la partie, mais la norme n'est malheureusement pas communiquée. Idem pour le Bluetooth.

3 mois d'abonnement Kindle offerts



Rappelons que la technologie Colorsoft redonne vie aux couvertures, illustrations et contenus enrichis, dans le but d'offrir une expérience de lecture bien plus visuelle (et vendre un peu plus cher les liseuses ?). Les amateurs de BD ou de manuels graphiques apprécieront même si la taille de l'écran n'est pas très adaptée à ce type de contenus. Cela dit, selon Amazon, la couleur ne serait pas qu'un gadget : les utilisateurs de Kindle couleur liraient en

moyenne bien plus que les possesseurs de liseuses classiques. Petit bonus appréciable pour ceux qui craqueraient avant de partir : trois mois d'abonnement Kindle sont offerts, histoire de piocher directement dans un vaste catalogue dès la mise en route de la liseuse. Une bonne idée de produit tech à emmener avec soi en vacances pour continuer à lire tout en voyageant léger.

Microsoft lance le Surface Laptop 5G

L'ordinateur portable qui ne vous lâche plus, même sans Wi-Fi

Il était très demandé, et voici enfin le nouveau Surface Laptop de Microsoft doté d'une connectivité 5G. L'attente s'explique par un tout nouveau système d'antennes dynamiques pour assurer une réception optimale. Destiné aux entreprises, le Surface Laptop 5G sera disponible début septembre.

Microsoft vient d'agrandir sa série d'ordinateurs portables Surface, avec un nouveau modèle baptisé Surface Laptop 5G. Comme son nom l'indique, l'appareil est doté d'une connectivité mobile, évitant ainsi de devoir utiliser son smartphone comme point d'accès Wi-Fi et de vider sa batterie.

Un ordinateur certifié Copilot+ PC

Destiné avant tout aux entreprises, le Surface Laptop 5G intègre un processeur Intel Core Ultra (Série 2). Il sera possible de choisir entre les Ultra 5 236V et 238V, ou encore les Ultra 7 266V ou 268V. Ces processeurs sont conçus pour l'intelligence artificielle, avec un accélérateur d'IA (NPU) capable d'effectuer 40 à

48 TOPS (soit 40 à 48 mille milliards d'opérations par seconde). Le Surface Laptop 5G est donc bel et bien certifié Copilot+ PC, et bénéficiera de toutes les dernières fonctionnalités de l'IA de Microsoft.

L'ordinateur est équipé d'un écran tactile 13,8 pouces au format 3:2, un taux de rafraîchissement variable jusqu'à 120 Hz et une résolution de 201 ppp (2 304 x 1 536 pixels). Il est accompagné de 16 à 32 Go de mémoire vive, et d'un disque SSD amovible de 256 Go à 1 To. Microsoft annonce 12 heures d'autonomie en navigation Web, et 20 heures de lecture vidéo. Il est doté de deux ports USB-C compatibles USB4 et Thunderbolt 4, ainsi qu'une charge 60 watts. Le portable intègre aussi un port USB-A 3.1, d'une prise casque 3,5 mm, d'un port Surface Connect ainsi que le Wi-Fi 7 et le Bluetooth 5.4. L'appareil pèse 1,39 kg.

Un système d'antennes dynamiques pour une meilleure réception 5G

Mais la principale nouveauté concerne la 5G. L'ordinateur dispose d'un emplacement



nano SIM et prend en charge l'eSIM. En plus d'accéder au réseau mobile, il peut servir de point d'accès Wi-Fi pour les autres appareils. Et Microsoft a spécifiquement travaillé sur la connectivité, avec un nouveau système d'antennes dynamiques. L'appareil est équipé de six antennes, et ajuste la puissance de chacune pour un signal optimal. Le système peut ainsi s'adapter à la manière dont vous placez et interagissez avec l'ordinateur. Ce système d'antennes dynamiques permet d'éviter que le signal soit

bloqué par le bureau sur lequel le PC est posé, ou par le corps de l'utilisateur. De plus, le Surface Laptop 5G peut basculer automatiquement entre la connexion mobile et les réseaux Wi-Fi connus. Microsoft indique avoir changé le matériau pour le boîtier de l'ordinateur afin d'améliorer la puissance du signal. « Cette conception nécessitait un nouveau matériau, permettant aux signaux radio de passer sans impacter les performances, tout en offrant la durabilité, le toucher haut de gamme et la légèreté re-

cherchés par nos clients », affirme Microsoft sur son blog. « Nous avons développé un laminé multicouche personnalisé qui répond à tous ces besoins, garantissant des performances 5G fiables sans compromettre la portabilité ni le design. »

Une connectivité testée dans une cinquantaine de pays

Et ce ne sont pas uniquement les autres ordinateurs portables que le Surface Laptop 5G devrait battre. L'antenne étant plus grande et mieux orientée que celle d'un smartphone, la réception devrait logiquement être meilleure. Mais il faudra attendre les premiers tests indépendants afin d'en avoir le cœur net. En tout cas, Microsoft annonce avoir testé la connectivité sur plus de 100 réseaux mobiles dans une cinquantaine de pays.



Yasmina Khadra face au défi numérique

« Le livre conservera sa légitimité culturelle »

Sara Boueche

L'écrivain algérien défend la pérennité de la littérature à l'ère des réseaux sociaux et de l'intelligence artificielle

Dans un contexte de transformation digitale accélérée, l'écrivain Yasmina Khadra réaffirme avec conviction la place irremplaçable du livre dans l'écosystème culturel contemporain. Lors d'une conférence littéraire organisée au Théâtre «La Fourmi» de l'hôtel Liberté à Oran, l'auteur de renommée internationale a livré une analyse nuancée des mutations qui traversent le monde de la littérature.

Une résistance optimiste face aux mutations technologiques

Face à l'émergence des plateformes numériques et au développement de l'intelligence artificielle, Mohamed

Moulessehoul – véritable nom de l'écrivain – adopte une posture résolument optimiste. Il reconnaît néanmoins les défis considérables que représentent les réseaux sociaux, qu'il qualifie de «pièges» pour la jeunesse contemporaine, tout en maintenant sa foi en la capacité de résistance du medium littéraire.

Déconstruction des idées reçues sur les pratiques de lecture

L'auteur s'oppose fermement aux discours catastrophistes concernant le rapport des nouvelles générations à la lecture. «Ce n'est pas que les jeunes ne lisent pas. Lorsqu'on leur propose une belle œuvre, ils la lisent», affirme-t-il, étayant son propos par l'observation des comportements lors du dernier Salon international du livre d'Alger (SILA).



L'écrivain cite notamment les «véritables marées humaines» observées autour de certains auteurs comme preuve tangible de la persistance de l'attrait pour l'objet livre et la création littéraire. Cette analyse contredit les présupposés sur une supposée désaffection généralisée de la

jeunesse pour la littérature.

Une identité littéraire algérienne exprimée en français

Yasmina Khadra a également abordé la question complexe de son positionnement linguistique et culturel. Bien qu'il s'exprime

littérairement en français, il revendique une essence profondément algérienne dans son œuvre : «Je raconte l'Algérie dans mes livres», précise-t-il, illustrant ainsi la richesse des identités littéraires postcoloniales.

Vers un engagement littéraire renouvelé

Concernant ses projets futurs, l'écrivain évoque une démarche d'engagement qu'il qualifie d'«indignation comme il se le doit de s'indigner» face au conflit israélo-palestinien, suggérant une orientation plus militante de sa production à venir, sans toutefois dévoiler les modalités concrètes de cette approche.

Cette prise de position s'inscrit dans la tradition des intellectuels engagés, réaffirmant le rôle social et politique de la littérature dans les débats contemporains.

Défense de l'arabe classique

Le monde médiatique arabe se mobilise face au défi numérique

Sara Boueche

Premier colloque panArabe sur «La langue arabe dans les médias» : vers une stratégie unifiée de préservation linguistique

Le premier Colloque arabe consacré à «La langue arabe dans les médias» s'est achevé par l'adoption d'une feuille de route ambitieuse visant à revitaliser l'usage de l'arabe classique dans l'écosystème médiatique contemporain. Cette initiative inédite, qui a réuni journalistes, académiciens et intellectuels de l'ensemble du monde arabe durant deux journées de débats scientifiques, témoigne d'une prise de conscience collective face aux enjeux linguistiques actuels.

Une stratégie intégrée pour la modernisation terminologique

Les conclusions du colloque mettent l'accent sur la nécessité impérieuse de promouvoir l'arabe classique dans l'ensemble des formats médiatiques, particulièrement dans les bulletins d'information, les émissions de débat et les programmes culturels. Cette démarche s'accompagne d'un appel à la modernisation de la

terminologie médiatique arabe, adaptée aux transformations numériques et technologiques contemporaines.

L'assemblée préconise la constitution de comités linguistiques et médiatiques spécialisés, chargés de cette mission de renouvellement lexical. Cette approche méthodique vise à concilier authenticité linguistique et exigences de la communication moderne.

Réforme pédagogique et politique linguistique unifiée

Les participants plaident pour une intégration systématique de modules de formation en langue arabe dans les cursus journalistiques universitaires, en collaboration étroite avec les départements de langue arabe. Cette recommandation s'inscrit dans une vision holistique de la formation professionnelle.

Le colloque préconise également l'adoption d'une «politique linguistique médiatique unifiée» par les ministères de la Communication, de la Culture et de l'Enseignement supérieur des pays participants. Cette convergence institutionnelle devrait permettre de préserver

l'authenticité linguistique tout en relevant les défis contemporains.

Mécanismes de coordination et d'évaluation

L'une des propositions phares concerne la création d'un «observatoire arabe de la langue et de l'information», structure permanente dédiée au suivi et à l'évaluation de l'usage de l'arabe dans les médias. Cet organisme aurait pour mission de proposer des mécanismes d'amélioration et de développement linguistique.

Les académies de langue arabe se voient attribuer un rôle renforcé de coordination avec les institutions médiatiques, particulièrement pour l'unification terminologique et l'arabisation des contenus techniques et scientifiques.

Incitations et partenariats stratégiques

Le communiqué final propose l'institution de prix annuels récompensant l'excellence des productions médiatiques en langue arabe, couvrant l'ensemble des supports : presse écrite, radio, télévision et médias numériques. Cette approche incitative vise à stimuler la qualité linguistique des contenus.

Les participants encouragent le



développement de partenariats entre institutions médiatiques et universités pour conduire des recherches appliquées sur l'interface langue-médias, favorisant ainsi l'innovation dans ce domaine.

Formation continue et production de contenus numériques

Le colloque préconise l'organisation de sessions de formation périodiques destinées aux professionnels des médias, couvrant la maîtrise linguistique, la rédaction journalistique et la révision éditoriale. Cette démarche de perfectionnement professionnel continu répond aux exigences croissantes du secteur.

L'assemblée souligne également l'importance de la production de contenus médiatiques constructifs en langue arabe

sur les plateformes numériques et réseaux sociaux, ainsi que le soutien à la production audiovisuelle à dimension linguistique et culturelle.

Vers une institutionnalisation du processus

La décision d'institutionnaliser ce colloque avec une périodicité annuelle constitue, selon les participants, «une démarche importante dans le processus de renforcement de la présence de la langue arabe dans l'espace médiatique». Cette pérennisation témoigne de la volonté d'inscrire cette initiative dans la durée.

L'événement, accueilli en Algérie, a bénéficié de conditions d'organisation saluées par l'ensemble des participants, qui ont exprimé leur gratitude envers le pays hôte pour son hospitalité exemplaire.



Le FICA 2025 lance son appel à films Vers une cinématographie de résistance et d'humanisme

Sara Boueche

La douzième édition du Festival international du film d'Alger mobilise les créateurs pour un cinéma engagé

Le Festival international du film d'Alger (FICA) annonce l'ouverture des candidatures pour sa douzième édition, qui se déroulera du 4 au 10 décembre 2025. Cette manifestation cinématographique majeure du Maghreb renouvelle son appel aux cinéastes nationaux et internationaux jusqu'au 10 septembre prochain, réaffirmant sa mission de plateforme dédiée au septième art critique et alternatif.

Une identité artistique affirmée au service du cinéma social

Depuis sa création, le FICA s'est imposé comme un laboratoire créatif privilégiant les œuvres qui questionnent les paradigmes sociétaux contemporains. Cette orientation éditoriale singulière positionne le festival comme un espace de résistance culturelle, où les narrations cinématographiques embrassent les problématiques socio-politiques, les mutations identitaires et la préservation des mémoires collectives. L'événement algérois cultive une

approche curatoriale exigeante, privilégiant les productions qui articulent recherche esthétique et engagement citoyen. Cette démarche s'inscrit dans une tradition du cinéma méditerranéen et africain, où l'art audiovisuel devient vecteur de transformation sociale et de dialogue interculturel.

Modalités de participation et critères de sélection

Le règlement 2025 établit un cadre inclusif accueillant l'ensemble des formats cinématographiques : fictions, documentaires, films d'animation et créations expérimentales. La classification temporelle distingue les courts métrages (durée inférieure à 40 minutes) des longs métrages (durée supérieure à 40 minutes), tandis que l'éligibilité concerne exclusivement les œuvres produites depuis le 1er janvier 2024.

Les exigences linguistiques reflètent le positionnement géopolitique du festival : acceptation des versions originales en arabe, français et anglais, ou sous-titrage obligatoire dans l'une de ces langues. Cette politique linguistique facilite la circulation des œuvres tout en préservant la diversité culturelle des créations.



Le dossier de candidature comprend plusieurs éléments techniques et promotionnels : synopsis trilingue, fiche technique détaillée, bande-annonce, matériel visuel et biographie du réalisateur. Un comité de sélection multidisciplinaire, composé de professionnels du cinéma et d'experts culturels, procédera à l'évaluation qualitative des soumissions.

Calendrier et obligations post-sélection

La temporalité du festival s'articule autour d'échéances

précises : révélation de la sélection officielle avant le 10 octobre, suivi de la livraison des copies finales avant le 10 novembre dans les formats techniques requis. Cette organisation garantit une préparation optimale de l'événement et une qualité de projection professionnelle. Les réalisateurs sélectionnés s'engagent dans un protocole de participation comprenant les activités de médiation culturelle : rencontres publiques, conférences de presse, entretiens journalistiques et couverture médiatique. Cette dimension

participative renforce l'impact culturel du festival au-delà des seules projections.

Les organisateurs se réservent les droits d'utilisation promotionnelle d'extraits filmiques (limite de trois minutes), stratégie marketing essentielle pour la valorisation de l'événement et la promotion des œuvres sélectionnées.

Enjeux culturels et perspectives

Le FICA 2025 consolide sa position d'acteur majeur de la diplomatie culturelle algérienne, offrant une vitrine internationale aux cinématographies émergentes et confirmées. Cette douzième édition perpétue l'ambition fondatrice du festival : construire un espace de dialogue où convergent les regards cinématographiques contemporains, privilégiant l'audace créative et l'engagement humaniste.

L'événement s'inscrit dans une dynamique de renaissance du cinéma algérien et de structuration des industries audiovisuelles maghrébines, participant ainsi à la redéfinition des cartographies cinématographiques mondiales.

Le Festival Imedghassen de Batna lance ses ateliers de formation cinématographique pour la nouvelle génération

Sara Boueche

Le Festival international du cinéma Imedghassen de Batna ouvre officiellement les candidatures pour ses ateliers de formation spécialisés, renforçant ainsi sa mission éducative dans l'écosystème cinématographique algérien. Ces sessions de perfectionnement professionnel se dérouleront du 10 au 16 septembre 2025 dans la capitale des Aurès.

Une stratégie de développement des compétences cinématographiques

Cette démarche témoigne de l'engagement du festival à structurer la formation pratique dans l'industrie audiovisuelle nationale. L'initiative vise à créer un pont entre les aspirations des jeunes créateurs et les exigences professionnelles du secteur, en proposant un encadrement technique dispensé par des experts reconnus du domaine. La diversité des modules proposés permet aux participants

de cibler leurs domaines de prédilection, qu'il s'agisse de réalisation, de production, de post-production ou d'autres spécialités techniques. Cette approche modulaire répond aux besoins différenciés d'un public hétérogène, allant des étudiants en audiovisuel aux professionnels en reconversion.

Processus de candidature et critères de sélection

Les organisateurs insistent sur la nécessité d'une candidature rigoureuse, soulignant que la qualité du dossier constitue un facteur déterminant dans le processus de sélection. Chaque atelier applique des critères spécifiques adaptés à ses objectifs pédagogiques, garantissant ainsi une cohérence entre les profils retenus et les contenus dispensés.

La communication des résultats interviendra suite à l'examen approfondi de l'ensemble des candidatures, permettant aux organisateurs d'optimiser la composition des groupes de travail.

Un positionnement stratégique dans le paysage culturel national

Le Festival Imedghassen s'est progressivement imposé comme une référence dans le calendrier culturel algérien, combinant programmation internationale, compétitions prestigieuses et volet formatif. Cette triple dimension en fait un laboratoire d'expérimentation et de transmission des savoirs, contribuant significativement au développement de l'industrie cinématographique locale.

L'ouverture de ces ateliers confirme la volonté du festival de dépasser le cadre traditionnel de la diffusion pour s'ériger en véritable plateforme de développement professionnel, répondant aux enjeux contemporains de formation dans les métiers de l'image.





Ces trois aliments pourraient freiner le cancer de la prostate selon la science

Une étude récente révèle que certains choix alimentaires pourraient jouer un rôle crucial dans la gestion du cancer de la prostate. Découvrez comment certains aliments peuvent influencer la progression de cette maladie. Et si votre régime alimentaire pouvait réellement changer le cours d'un cancer ? C'est ce que suggère une étude américaine publiée en décembre 2024 dans le Journal of Clinical Oncology. Selon ces travaux, consommer davantage de poisson, de noix et d'huile d'olive, tout en limitant les produits industriels riches en oméga-6 comme les chips, les biscuits ou la mayonnaise, pourrait freiner la progression du cancer de la prostate à un stade précoce. Des risques réduits de 15 % L'étude a porté sur 100 hommes diagnostiqués



avec un cancer de la prostate à risque faible ou intermédiaire, et ayant opté pour la surveillance active — une stratégie qui consiste à suivre régulièrement l'évolution de la maladie sans intervenir immédiatement, dans le but d'éviter les traitements lourds tant que cela n'est pas nécessaire. Ces hommes ont été répartis en deux groupes : le premier a poursuivi son régime habituel, tandis que

le second a adopté un régime pauvre en oméga-6 et riche en oméga-3, complété par des gélules d'huile de poisson. En parallèle, ils ont reçu des conseils pour revoir leur alimentation : troquer les vinaigrettes grasses contre de l'huile d'olive, préférer les poissons gras comme le saumon, ajouter des noix à leurs repas et éviter autant que possible les aliments transformés. Au bout d'un an, les

chercheurs ont analysé un biomarqueur appelé indice Ki-67, qui indique à quelle vitesse les cellules cancéreuses se multiplient. Résultat : le groupe ayant changé d'alimentation a vu son indice diminuer de 15 %, alors que celui des patients restés sur leur régime classique a augmenté de 24 %. Une mesure simple pour beaucoup d'effets «C'est une étape importante vers la compréhension de la manière dont l'alimentation peut potentiellement influencer les résultats du cancer de la prostate», explique le Dr William Aronson, professeur d'urologie à l'UCLA et auteur principal de l'étude. «De nombreux hommes souhaitent modifier leur mode de vie, notamment leur régime alimentaire, pour les aider à gérer leur cancer et à prévenir la progression de leur maladie.»

Certes, d'autres marqueurs de progression du cancer n'ont pas montré de différence significative, mais l'effet observé sur la prolifération cellulaire est prometteur. Pour le Dr Aronson, ces résultats ouvrent la voie à une approche complémentaire : «une mesure aussi simple que l'ajustement de votre régime alimentaire pourrait potentiellement ralentir la croissance du cancer et prolonger le délai avant que des interventions plus agressives ne soient nécessaires.» En clair : si le régime seul ne suffit pas à guérir, il pourrait contribuer à freiner l'évolution de la maladie, à gagner du temps et à améliorer la qualité de vie des patients. Un levier simple mais puissant, qui donne un vrai rôle au patient dans la gestion de sa santé.

Vos lunettes de soleil ne protègent plus vos yeux : Les signes à vérifier d'urgence

On les porte tous l'été sans y penser. Mais si vos lunettes de soleil n'offrent plus une vraie protection UV, c'est votre santé visuelle que vous mettez en jeu. Et certains signaux devraient sérieusement vous alerter. Elles semblent intactes, mais elles ne protègent peut-être plus vos yeux : des experts tirent la sonnette d'alarme sur un danger que beaucoup ignorent. Vos lunettes de soleil, même celles que vous adorez depuis des années, pourraient avoir perdu leur filtre anti-UV, vous laissant exposé à des dommages irréversibles. Selon une étude de l'Université de São Paulo, l'exposition quotidienne à la lumière intense suffirait à rendre vos lunettes inefficaces en deux ans seulement. Quand faut-il changer ses lunettes de soleil ?

Selon le fabricant Beataste, ce ne sont pas seulement les années qui comptent. Les rayures sur les verres, un mauvais stockage, ou encore le fait de les laisser au soleil dans la voiture participent tous à la détérioration de la protection UV. En moyenne, une paire de qualité peut durer de deux à cinq ans, mais cela dépend largement de l'usage. Une exposition prolongée à des verres abîmés peut entraîner une photokératite, un coup de soleil sur l'œil. Également, à long terme, cataractes et dégénérescence maculaire, prévient le National Eye Institute. Le danger est insidieux, car les yeux ne perçoivent pas la défaillance des filtres UV. On peut donc continuer à porter des lunettes tout en s'exposant aux effets les plus nocifs du soleil. Les signes que vos lunettes

ne protègent plus vos yeux Certains indices doivent vous alerter immédiatement : 1. Vos yeux vous semblent plus sensibles à la lumière malgré les verres teintés ; 2. Vous ressentez une fatigue visuelle inhabituelle à l'extérieur ; 3. Les verres sont rayés, fissurés ou ternis ; 4. Vous avez tendance à plisser les yeux même avec les lunettes. Specsavers recommande également de se méfier des lunettes sans mention de certification UV400, souvent vendues dans les enseignes de mode ou en ligne. Le prix ou la marque ne garantissent pas une vraie protection oculaire. Comment prolonger leur efficacité ou les remplacer ? Pour ceux qui tiennent à leur monture, il est parfois possible



de ne changer que les verres, à condition de consulter un opticien. Certaines lunettes haut de gamme offrent des verres interchangeables, mais il faut suivre les instructions du fabricant avec rigueur. Les experts conseillent aussi quelques gestes simples : • Ranger les lunettes dans un étui rigide ; • Les nettoyer avec un chiffon en microfibre ;

• Éviter tout contact avec des surfaces dures côté lentilles ; • Ne jamais les laisser dans une voiture en plein soleil. Enfin, si vous doutez de la qualité de votre paire actuelle, mieux vaut prévenir que guérir. Opter pour des lunettes certifiées et vérifiées en magasin reste la seule garantie d'une protection fiable.



Lissage japonais Pour quel type de cheveux et combien de temps ?

Marre de vos cheveux frisés ou crépus que vous ne semblez pas pouvoir maîtriser durablement ? Essayez le lissage japonais.

Vous ne le connaissez que de nom, mais c'est un nom qui vous donne envie ! Oui, vous aussi, vous aimeriez arborer une chevelure aussi lisse et brillante que nos amies nippones grâce au lissage japonais.

Comment fait-on le lissage japonais ?

Si vos cheveux frisés vous semblent particulièrement indomptables, il est peut-être temps pour vous de tester le lissage japonais qui va vous permettre de raidir durablement votre chevelure, et d'abandonner pour quelque temps votre fer à lisser. Cette technique de défrisage permanent va en effet agir en profondeur en modifiant la structure même de la fibre capillaire.

Attention, sachez que

cette technique n'est pas recommandée pour les cheveux méchés. Pas de problème en revanche pour les cheveux simplement colorés.

En salon, le coiffeur effectuera tout d'abord un diagnostic capillaire pour notamment déterminer le temps de pose du produit, qui pourra alors varier de 15 à 45 minutes. Une eau minérale sera vaporisée pour refermer les écailles et ainsi protéger les cheveux, qui seront ensuite séchés. Puis le coiffeur appliquera le produit mèche par mèche, avant de le laisser agir et de le rincer. C'est ensuite le moment du séchage et du lissage, de nouveau mèche par mèche, à l'aide de plaques, puis l'application d'un lait fixateur pendant 15 minutes qui va garantir l'aspect lisse mais aussi protéger les cheveux. Un séchage sans brushing révélera déjà une chevelure lisse, brillante et pleine de souplesse, sans frisottis.

Combien de temps dure un



lissage japonais ?

Attention, pour vous assurer un lissage japonais parfait, ne vous lavez pas les cheveux et ne les attachez pas pendant les 3 jours qui suivent la séance.

Vous devrez également faire particulièrement attention aux produits à utiliser après un lissage japonais : vous privilégiez ainsi les shampoings à la kératine ou au collagène, sans chlorure de sodium, sans sulfate et sans silicone, pour profiter de vos cheveux lisses pendant au moins

4 mois. Vous pourrez ensuite, si vous le désirez, effectuer un entretien au niveau des racines lors de la repousse.

Quel est le prix du lissage japonais ?

Le lissage japonais s'avère être un véritable investissement puisqu'il vous faudra compter au minimum 250 euros la séance pour les cheveux courts et jusqu'à 800 euros pour les cheveux longs et plus épais. Des kits existent désormais pour faire un lissage japonais maison, mais

les avis varient sur leur efficacité. Assurez-vous dans tous les cas que ce sont des produits brevetés pour éviter toute mauvaise surprise.

Quelle différence entre lissage brésilien et lissage japonais ?

On les compare souvent, mais les techniques divergent : le lissage japonais va, comme vous le savez désormais, agir sur la structure même du cheveu et donc le lisser durablement, alors que le lissage brésilien, qui s'apparente plus à un soin, va enrober la fibre capillaire pour la rendre plus lisse et brillante, mais pas complètement raide.

Quelle différence entre lissage coréen et lissage japonais ?

Proche du lissage japonais, le lissage coréen permet également de modifier durablement la nature du cheveu mais il le rendra un peu moins raide. Il peut également être utilisé sans souci sur des cheveux colorés au henné puisque le produit appliqué en contient lui-même.

Quel shampoing choisir en fonction de ses cheveux ?

Le secret pour afficher de beaux cheveux ? Un lavage efficace avec un shampoing adapté à votre nature de cheveux. Pour vous aider à faire le bon choix, voici toutes nos astuces.

J'ai les cheveux normaux

Si vous avez les cheveux normaux, vous faites partie des chanceuses ! Ils ne sont ni secs comme de la paille, ni gras à la moindre contrariété, bref, ils sont faciles à vivre. Pour les entretenir, misez sur un shampoing doux qui les laisse forts et brillants sans les agresser. **J'ai les cheveux frisés, bouclés** Vos cheveux frisés ou bouclés s'affichent souvent indisciplinés et secs. Ils ont donc besoin d'être lavés avec un shampoing qui nourrit et hydrate en profondeur.



En choisissant un produit à base d'actifs gainants comme le silicone, vos boucles seront bien galbées et votre crinière bien démêlée. En plus du shampoing, veillez à réaliser des masques régulièrement.

J'ai les cheveux qui

regainent vite

Les cheveux gras peuvent être un vrai calvaire au quotidien. Ils sont ternes et manquent de légèreté. La première habitude à oublier : se laver les cheveux tous les jours même si c'est tentant. Côté shampoing, veillez

à utiliser un soin purifiant mais doux qui assainit les racines et régule la production de sébum. Privilégiez les produits à base de citron, d'huiles essentielles ou d'argile. Entre deux lavages, n'hésitez pas à utiliser de temps en temps un shampoing sec.

J'ai les cheveux secs

Brushing à répétition, rayons UV, pollution ou simplement une question de métabolisme... Les cheveux secs sont particulièrement difficiles à dompter. Pour les chouchouter, il faut les nourrir en utilisant un shampoing à base d'huile ou de beurre de karité. Une bonne dose de nutrition sublimerait votre chevelure en leur apportant de la douceur et de la brillance.

J'ai les cheveux colorés

Pour éviter d'afficher une

couleur complètement délavée au fil des shampoings, il est essentiel de choisir un produit dédié aux cheveux colorés. Il se compose d'un actif protecteur de couleur afin d'éviter qu'elle ne s'estompe, elle gardera ainsi toute sa brillance et ses reflets. Optez également pour un produit nourrissant et doux afin de garder votre crinière en pleine santé.

J'ai les racines grasses et les pointes sèches

Si vous avez les cheveux mixtes, adoptez un rituel de soins correspondant aux cheveux gras. Pour vos pointes, utilisez régulièrement un après-shampoing ou un masque nourrissant en l'appliquant exclusivement sur vos longueurs et pointes.

Le cowash, c'est quoi ?

Le mot cowash est né de la contraction de deux termes anglais : «conditionner» (après-shampoing) et «wash» (laver). Cette technique consiste donc à se laver les cheveux uniquement avec un après-shampoing. Les promesses : en n'utilisant plus de shampoing, le cheveu est lavé en douceur, retrouvant brillance et santé. Cette méthode détox est apparue

il y a quelques années, pour la première fois dans le livre *Curly girls* de la coiffeuse anglaise Lorraine Massey, spécialiste des cheveux secs, qui a adopté le cowash depuis les années 1980. Envie d'essayer le cowash ? Pour se faire, le choix de l'après-shampoing est crucial : il est important d'opter pour un après-shampoing rempli d'agents lavants, sans composés agressifs.

Parmi ceux-ci, on compte les sulfates, à l'effet détergent qui assèchent la fibre capillaire, et le silicone, à l'effet gainant qui étouffe le cheveu.

Il vous faudra aussi choisir un après-shampoing contenant des agents hydratants, comme des acides aminés, des protéines ou encore des émollients. De plus, votre après-shampoing devra répondre aux besoins spécifiques

de votre crinière (cheveux colorés, secs, bouclés, etc.). En ce qui concerne les points négatifs du cowash, on note que cette méthode peut déconcerter celles aimant la sensation de mousse lavante, habituelle avec le shampoing traditionnel. De plus, il faudra vous accommoder d'un cheveu moins «propre» au toucher, puisqu'il sera enrobé des agents nourrissants de l'après-

shampoing. Enfin, s'il n'est pas pratiqué correctement, le cowash peut alourdir la chevelure, perdant ainsi l'intérêt du lavage. la meilleure méthode à adopter est d'alterner, une fois sur deux, entre le cowash et un shampoing. Parce qu'il existe désormais des shampoings doux, formulés sans sulfates, ni silicone, le cheveu est peu agressé durant cette étape du lavage.

K-pop

Soupçonnée de fraude, l'agence du célèbre groupe BTS a fait l'objet d'une perquisition

Le cerveau à l'origine du boys band aurait commis une fraude lors de l'introduction en Bourse de HYBE

Stupeur pour les fans de BTS: HYBE, l'agence du célèbre groupe de K-pop, a été perquisitionnée par la police jeudi 24 juillet 2025 dans le cadre d'une enquête pour fraude impliquant son fondateur Bang Si-hyuk, ont déclaré les enquêteurs.

« Nous effectuons une perquisition et une saisie au siège de HYBE, dans le district de Yong-san », a indiqué l'unité d'investigation des crimes financiers de l'agence de la police métropolitaine de Séoul dans un bref communiqué.

Bang, le cerveau derrière le boys

band sud-coréen, fait l'objet d'une enquête sur des allégations de fraude lors de l'introduction en Bourse de l'entreprise, en 2020. Il aurait induit en erreur les premiers investisseurs et aurait gagné environ 200 milliards de won (146 millions de dollars américains) au cours du procès, selon des médias locaux.

Transparence et coopération

HYBE a nié que Bang ait commis une quelconque infraction : « nous clarifierons dûment que l'introduction en Bourse à l'époque a été réalisée conformément à toutes les lois et réglementations pertinentes », a déclaré la société début juillet 2025, promettant une « coopération active » avec les autorités pour faire la lumière sur l'affaire.



L'enquête intervient alors que les sept membres de BTS accomplissent leur service militaire obligatoire et se préparent pour

leur retour l'année prochaine. Mais HYBE a récemment annoncé qu'un nouvel album et une tournée mondiale étaient prévus

pour 2026.

Une machine à tubes très rentable

Le boys band BTS, connu pour défendre des causes progressistes, détient le record du groupe le plus écouté sur Spotify et est devenu le premier groupe de K-pop à dominer à la fois le Billboard 200 et le Billboard Artist 100 aux États-Unis.

Avant leur service militaire, les BTS avaient généré plus de 5,5 trillions de won (4 milliards de dollars) d'impact économique annuel, selon l'Institut coréen de la culture et du tourisme. Cela représente environ 0,2 % du PIB total de la Corée du Sud, selon les données officielles.

L'alternance linguistique est devenue la norme pour les jeunes Saoudiens

sonde l'héritage paternel

Dans la société saoudienne de plus en plus mondialisée, en particulier chez les jeunes des grandes villes, il est facile de mélanger les langues, passant souvent de l'arabe à l'anglais au cours d'une même conversation.

Ce phénomène, connu sous le nom de «code-switching», est devenu une norme linguistique qui reflète l'évolution de la dynamique sociale, de la culture et de l'identité.

Une étude réalisée en 2024 par Kais Sultan Mousa Alowidha à l'université de Jouf a révélé que les Saoudiens bilingues passent souvent de l'arabe à l'anglais en fonction du contexte, en particulier dans des situations décontractées ou professionnelles.

Dans le monde des affaires, il opte par défaut pour l'anglais en raison de son éducation et de son expérience professionnelle, mais l'arabe lui semble plus naturel dans les contextes familiaux ou décontractés.

«Parfois, mes amis se moquent de moi parce que je commence une phrase en arabe, que j'aborde un concept commercial complexe et que je passe à l'anglais en cours de route.

Ce changement mental, explique-t-il, est souvent lié à des associations linguistiques spécifiques à un sujet.

Certains sujets sont associés à une langue spécifique dans son cerveau. «Une fois que le sujet apparaît, la langue correspondante suit automatiquement.

Au niveau institutionnel, les efforts de préservation et de promotion de l'arabe gagnent du terrain en Arabie saoudite.

L'Académie mondiale du roi Salman pour la langue arabe, à Riyad, a lancé plusieurs initiatives visant à renforcer la maîtrise de l'arabe, tant pour les locuteurs natifs que pour les apprenants non natifs.

Grâce à des partenariats universitaires, des outils numériques et des programmes de formation, l'académie joue un rôle clé en veillant à ce que l'arabe reste une langue vivante et accessible.

L'institut est le reflet d'une volonté nationale plus large de renforcer l'identité culturelle dans le contexte des changements linguistiques induits par la mondialisation.

Majd Tohme, linguiste principal chez SURV Linguistics à Riyad, a déclaré à Arab News que le changement de code était «une question très multidimensionnelle».

Il a souligné que le débat ne devrait pas porter sur la question de savoir si l'alternance codique est bonne ou mauvaise.

«Ce que nous devons nous demander, c'est si l'alternance codique fonctionne dans le contexte quotidien. Et si c'est le cas, n'est-ce pas là l'objectif de tout modèle linguistique ?

Il ajoute que le purisme linguistique risque de passer complètement à côté de la question.

«Il n'est pas nécessaire de s'engager dans ce puritanisme linguistique... et l'alternance codique n'est pas vraiment quelque chose de nouveau. Les langues sont des organismes vivants qui évoluent», a-t-il expliqué.

De nombreux mots que nous considérons aujourd'hui comme natifs ont des origines étrangères, comme le persan ou les langues

européennes, en particulier dans les domaines de la science et de la technologie.

L'érosion de l'arabe suscite néanmoins des inquiétudes. M. Tohme a reconnu l'existence de cette menace, mais a précisé qu'elle ne concernait pas uniquement l'arabe.

«C'est une menace pour toutes les langues», a-t-il déclaré, en particulier à l'ère de la communication mondialisée où l'internet est devenu un espace partagé dominé par l'anglais.

«Le monde entier partage désormais un seul et même Internet», a-t-il expliqué. «C'est comme un immense terrain de jeu où 8 milliards de personnes essaient de communiquer les uns avec les autres.

Pourtant, il y a des signes d'équilibre.

Almuayyad, par exemple, se met activement au défi, ainsi que ses pairs, de préserver la maîtrise de l'arabe.

«En quatrième, même si mes amis et moi préférons l'anglais, nous nous sommes mis d'accord pour ne parler qu'en arabe jusqu'à ce que cela nous paraisse naturel», explique-t-il. «Plus tard, lorsque mon arabe a rattrapé son retard, j'ai changé et je n'ai plus parlé qu'en anglais avec les amis qui voulaient s'entraîner.

Pour beaucoup, notamment dans les grandes villes d'Arabie saoudite, le bilinguisme ne signifie plus choisir entre une langue et l'autre.

L'incitation constante à se dépasser permet aux deux langues de rester actives et de se développer.

L'étude de l'université Jouf a



montré que les Saoudiens bilingues s'identifient fortement à leurs deux langues et ne pensent pas que parler anglais revient à nier leur identité culturelle.

Elle a également conclu que l'alternance des codes est souvent nécessaire dans les grandes villes en raison de l'abondance de locuteurs non arabes dans les environnements publics et professionnels.

Par conséquent, l'alternance codique, en particulier dans le Royaume, semble être moins une question de perte d'identité qu'une question de fonctionnalité.

Alors que l'Arabie saoudite s'ouvre au monde et embrasse le multiculturalisme dans le cadre de Vision 2030, ce mélange des langues pourrait être considéré non pas comme une dilution de l'héritage, mais comme le reflet d'une génération tournée vers l'extérieur.

Selon M. Tohme, l'impact psychologique d'un séjour de quelques années à l'étranger suivi d'un retour dans son pays d'origine ne doit pas être sous-estimé.

Les étudiants développent une certaine nostalgie de leur pays d'origine après avoir passé tant d'années à l'étranger à parler couramment une langue étrangère. Ils peuvent développer la détermination de faire un effort conscient pour renforcer à nouveau leurs compétences en langue arabe.

Almuayyad est quelqu'un qui peut comprendre cela et il dit que s'il avait passé toute sa vie dans le Royaume, son développement linguistique n'aurait peut-être pas été si différent.

«Je vois beaucoup de gens en Arabie saoudite qui utilisent librement l'anglais parce que les médias mondiaux et le contenu en ligne sont si dominants», explique-t-il.

Cependant, il admet que le fait de grandir dans un seul endroit peut limiter l'envie de sortir de sa zone de confort linguistique. «Mon exposition à deux cultures m'a forcé à pratiquer cet étirement en permanence.

L'Algérie, moteur de l'intégration économique africaine

L'Algérie, troisième économie du continent africain, représente un levier stratégique pour accélérer l'intégration commerciale et économique en Afrique, notamment dans le cadre de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf), a affirmé le directeur de la facilitation du commerce et de la promotion des investissements à la Banque africaine d'import-export (Afreximbank), M. Gainmore Zanamwe.

Dans une déclaration à l'APS, M. Zanamwe a salué l'engagement politique de l'Algérie envers les causes africaines et son rôle historique dans le soutien aux mouvements de libération, soulignant que ses atouts économiques lui confèrent un "avantage évident" pour contribuer activement à la mise en œuvre de la ZLECAf, à laquelle 49 pays ont déjà adhéré.

Il a relevé que l'Algérie dispose d'un potentiel compétitif dans des secteurs porteurs tels que l'agriculture, les mines, l'innovation et les start-up, et qu'elle peut établir des partenariats économiques durables avec les pays du continent, grâce à une base

industrielle diversifiée.

La 4e édition de la Foire commerciale intra-africaine (IATF), prévue du 4 au 10 septembre prochain à Alger, constituera, selon lui, une étape majeure pour promouvoir le climat des affaires et les opportunités d'investissement offertes par l'économie nationale auprès des milieux d'affaires africains et internationaux.

Organisé conjointement par Afreximbank, le secrétariat de la ZLECAf et la Commission de l'Union africaine, en partenariat avec l'Algérie, l'événement enregistrera une participation record d'opérateurs économiques africains et étrangers, a-t-il indiqué.

Pour la première fois, cette édition accordera une place importante à l'innovation et aux start-up, en reconnaissance de la contribution croissante de l'Algérie à l'économie du savoir. Selon M. Zanamwe, cette foire constitue une plateforme essentielle pour concrétiser les objectifs de la ZLECAf. La participation attendue comprend 147 pays, dont près de 40 africains, quelque 2.000 exposants et plus de 35.000 visiteurs.

Il a salué les facilitations accordées par les autorités algériennes, notamment le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, assurant que les préparatifs avancent à un rythme soutenu, avec des travaux en cours au Palais des expositions pour aménager de nouveaux espaces. Des réunions techniques intensives se poursuivent afin d'assurer le succès de cette édition, a-t-il ajouté.

L'innovation à l'honneur durant l'édition 2025

L'IATF offrira une occasion unique de connecter les acteurs économiques et de fournir des informations précises sur les marchés africains, dans un contexte où le déficit d'informations économiques constitue un frein aux échanges intra-africains, limités à 15%, selon M. Zanamwe.

Il a souligné que l'un des principaux objectifs de la Foire est de "briser cette barrière" en favorisant la conclusion directe d'accords entre vendeurs et acheteurs. Des contrats commerciaux et d'investissement d'une valeur supérieure à 44 milliards de dollars sont attendus.

M Zanamwe a rappelé les retombées concrètes des



précédentes éditions (Egypte 2018, Afrique du Sud 2021, Egypte 2023), exprimant l'espoir que l'édition algérienne connaîtra un succès équivalent, voire supérieur. Un espace spécifique sera réservé aux entrepreneurs, chercheurs et start-up, afin de leur permettre de présenter leurs projets et d'entrer en contact avec des investisseurs et des fonds de financement.

Par ailleurs, Afreximbank œuvre depuis sa création en 1993 à renforcer l'intégration commerciale en Afrique à travers diverses initiatives, dont le Système panafricain de paiement et de règlement, permettant les transactions en monnaies locales. Ce système regroupe actuellement 16 banques centrales et 160

banques commerciales.

La Banque a également lancé un Système de garantie de transit africain commun, en phase pilote dans la région COMESA, visant à faciliter la circulation des marchandises entre pays via un document douanier unique.

Basée au Caire, l'institution poursuit les objectifs fixés par son plan quinquennal, notamment la mise en œuvre de la ZLECAf et l'approfondissement de l'intégration économique africaine. L'Algérie figure parmi les principaux actionnaires d'Afreximbank, ayant renforcé sa participation au capital en début d'année afin de soutenir davantage le commerce intra-africain.

Ghaza : Guterres fustige le manque d'humanité et de compassion pour les Palestiniens

Le secrétaire général de l'ONU Antonio Guterres a fustigé vendredi le manque d'"humanité" et de "compassion" pour les Palestiniens de la bande de Ghaza, qui traverse non seulement une crise humanitaire mais "une crise morale qui défie la conscience mondiale".

"Je ne peux pas expliquer le niveau d'indifférence et d'inaction que nous constatons chez trop de personnes dans la communauté internationale. Le manque de compassion. Le manque de vérité. Le manque d'humanité", a-t-il lancé lors d'une intervention par vidéo lors de l'assemblée de l'ONG Amnesty International.

"Les enfants disent vouloir aller au paradis, parce qu'au moins, disent-ils, il y a à manger là-bas", a ajouté le secrétaire général. "Ce n'est pas seulement une crise humanitaire. C'est



une crise morale qui défie la conscience mondiale. Nous continuerons à nous exprimer à chaque occasion. Mais les mots

ne nourrissent pas les enfants qui ont faim."

"Nos employés héroïques continuent de faire leur

travail dans des conditions unimaginables. Beaucoup d'entre eux sont tellement anesthésiés et épuisés qu'ils

disent qu'ils ne se sentent ni morts ni vivants", a-t-il également décrit.

"Nous avons des appels vidéo avec nos propres humanitaires qui meurent de faim sous nos yeux."

Il a également dénoncé la mort de plus de 1.000 Palestiniens tués en tentant de chercher à manger depuis le 27 mai, lorsque ladite Fondation humanitaire de Ghaza (GHF), avec laquelle l'ONU refuse de travailler, a commencé à fonctionner.

"Nous avons besoin d'action. D'un cessez-le-feu immédiat et permanent. De la libération immédiate et inconditionnelle de tous les otages. D'un accès humanitaire immédiat et sans entrave", a-t-il plaidé, assurant que l'ONU était prête, en cas de cessez-le-feu, à augmenter "radicalement" ses opérations humanitaires.